

REC RUGBY : À UN PAS DU BONHEUR

SGRMH : MAINTIEN EN VUE

ÉDITIONS LM MÉDIAS
#86 | MAI 2025

MENSUEL GRATUIT
25.000 EXEMPLAIRES

RENNESSPORT.FR    

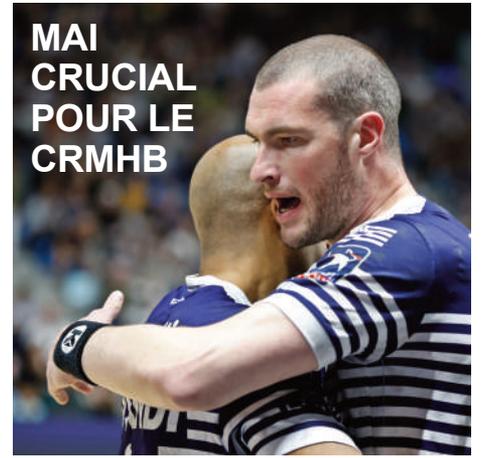


TÉLÉCHARGEZ
LA VERSION
NUMÉRIQUE

JOURNAL RENNES SPORT



MAI
CRUCIAL
POUR LE
CRMHB



STADE RENNAIS

QUELLE
SUITE À
L'HISTOIRE ?



Cap
Malo
INCENTIVE

Imaginez
votre séminaire à Cap Malo



SALLES DE RÉUNION



ACTIVITÉS



RESTAURATION - BAR



HÔTELLERIE



NBA.FR

l'Automobile ■ ■



ENTRETIEN



VENTE



RÉPARATION



2 RUE DU CHAMP MARTIN, 35770 VERN-SUR-SEICHE



SOMMAIRE

SRFC :
 Et maintenant, que fait-on ? 4
 Coulisses dans l'avant-match hors terrain 6
 Entretien exclusif avec Pierre Juhel, stadium manager 8
 Des retours de prêts gagnants ? 10

CRMHB :
 Cesson a son destin en mains 14
 Le fabuleux monde des transferts dans le handball 16
 Rencontre avec la révélation Alexandre Baradat 18

SGRMH :
 Le sprint pour le maintien est lancé 20
 Sarah Vukovac donne le la du mois de mai 22

CPB HAND :
 Un final stressant pour les garçons 28

REC RUGBY :
 En route pour la Nationale ? Verdict imminent 30
 REC RUGBY : Alexandre Guéroult, l'interview émotions 32

LE RHEU :
 Prolonger le plaisir 34

URB :
 Et maintenant, place à une autre histoire 36

AVENIR RENNES :
 Retour vers le futur et la N2 pour les filles de l'Avenir ? 38

VOLLEY :
 L'heure de conclure pour les vainqueurs de la coupe de France Fédérale 40

URBAN TRAIL :
 Un succès populaire de plus 42

COURSE :
 Pacé en courant, la référence ! 44

MAI 2025 # 86

CONTACT

JRS - Journal Rennes Sport est une publication du groupe de presse LM MEDIAS. Imprimé dans le 35 (25.000 ex)

PUBLICITÉ

contact.rennessport@gmail.com
 Vincent Ménard (06.61.93.63.84)

SITE INTERNET

Adrien Maudet
 www.rennessport.fr

RÉDACTION

Directeur de la Publication : François-Xavier Lebert
 Maquette / créa : Clément Chupin
 Ivana Rontard

Journalistes

Julien Bouguerra
Journaliste et photographe

Adrien Maudet,
Journaliste et Community Manager



DEMANDE DE STAGES

Envoyez CV, lettre de motivation et tout document utile à l'attention de François-Xavier Lebert afxl@orange.fr

PROCHAIN NUMÉRO DÉBUT JUIN 2025

BON ANNIVERSAIRE JRS !

Mai 2017. Dans cette époque lointaine, déjà, le Stade Rennais évolue avec un short rouge, une hérésie et Christian Gourcuff et René Ruello sont entraîneur et président. Péniblement, le club breton termine sa saison face au futur champion de France, Monaco. Sylvain Armand, qui quitte la scène, n'a même pas le droit à une dernière entrée, au contraire de Benoît Costil, honoré pour sa sortie. Ce jour-là, nous effectuons discrètement notre première distribution de Rennes Sport, qui deviendra le JRS un peu plus tard, autour du stade. Première rencontre avec vous, lecteurs, et accueil chaleureux et bienveillant. Une semaine plus tard, c'est au Liberté que nous vous retrouvons, pour un Cesson - Montpellier délocalisé. La Glaz Arena n'existe pas encore mais nous serons aussi là lors de la première pierre, posée par Vincent Legendre et Stéphane Clémenceau, puis pour la première défaite un soir de mars 2019, face à Istres. Rembobiner huit ans de sport rennais à vos pourrait valoir un numéro complet ou un hors-série. Idée lancée... Il y a eu, pêle-mêle, les soirées européennes du Stade Rennais, l'inoubliable coupe de France 2019 et le titre de champion de France de Fédérale Une du REC Rugby. Peut-être moins visibles mais tout aussi intenses, la coupe de France des filles du CPB Handball puis tout récemment celle des garçons du REC Volley. La remontée et le titre de Proligue du Cesson RMH, période Covid, en 2020. Comment oublier, également, ce numéro de Rennes Sport qui n'a jamais été imprimé mais qui existe bien...Dites 33... Avril 2020... Dans les moments compliqués, la disparition du Rennes Volley 35, alors que celui-ci était en tête du championnat, les matchs à huis-clos dans des stades et salles sonnantes creux. Quelques descentes ici et là pour nos clubs, des sai-

sons à lutter pour le maintien mais au final, des émotions et une fidélité jamais démentie. La vie a ensuite repris son cours et l'aventure pu se poursuivre, grâce à vous, annonceurs, qui croyez en nous depuis huit ans. Merci à vous d'y croire, de nous accompagner mois après mois, certains depuis les débuts ou presque, malgré un contexte parfois difficile. Merci à vous aussi, lecteurs, d'être toujours prompts à échanger, débattre et prendre ce journal que nous vous tendons avec curiosité et intérêt. Merci également aux collaborateurs ayant apporté leur pierre à l'édifice depuis 2017, mis leur envie et leur volonté pour avancer à nos côtés. Remercions ainsi Matthieu, Mélanie et Marie pour leur précieuses contributions, sur le papier comme sur notre site. Adrien, désormais titulaire indiscutable de l'équipe, nous a aussi rejoint et fait désormais figure d'incontournable du côté de Colette Besson pour les habitués du REC et de l'URB. Sur un plan plus personnel, Charly a trouvé opportun d'arriver en plein bouclage de...mai 2021 avant que sa petite sœur n'emboîte le pas, quasiment deux ans plus tard, m'épargnant cependant en arrivant le 18 mars un nouveau rush du côté de la Sagesse... Une clinique d'où je vécus le match de fou perdu contre Brest, entendant chaque but depuis ma chambre avant de les voir sur mon écran. C'était il y a un an, presque jour pour jour, avec un autre match plus intime engagé alors. Un défi, tel celui de la presse écrite que nous fêtons ainsi, huit ans plus tard, heureux d'être là, forts de votre présence à nos côtés. Alors bon anniversaire, cher JRS, et longue vie à toi et à vous tous, avec espérons-le, un mois de mai en apothéose pour tous nos clubs afin de fêter tout cela du mieux possible !

JULIEN BOUGUERRA



Kevin Pinel

PSYCHOLOGUE, THÉRAPEUTE ET COACH

TEL : 06 87 62 98 76

 KEVINPINEL_PSYCHOCOACH

 KÉVIN PINEL

Chaque mois, notre "psycoach" et créateur du programme Mindset Phoenix, Kevin Pinel, répond à nos questions. Ce mois-ci, nous parlons à froid des analyses à "chaud" des joueurs et coaches. Petits conseils pour éviter les pièges !

Comment bien gérer une réaction à chaud auprès d'un journaliste ?
 À chaud, l'adrénaline parle souvent à ta place. Respirer pour faire retomber cette pression avant de parler est essentiel. Une émotion non gérée peut brouiller ton message ou te desservir. En prenant quelques secondes pour te recentrer, tu gagnes en clarté et tu montres ton professionnalisme, même dans l'intensité du moment. Mieux vaut quelques secondes de silence qu'une phrase que tu pourrais regretter...

Pourquoi un temps de retombée est-il nécessaire pour être juste dans l'analyse ?
 Le recul émotionnel est indispensable pour voir clair. Sinon ton émotion prendra le dessus sur ta réflexion. Accorde-toi un temps de recul afin de poser un regard plus objectif, de mieux mesurer tes mots et d'apporter une analyse plus pertinente, cohérente et constructive. Ce temps permet d'aligner ton discours avec la réalité, pas avec ton ressenti immédiat.

Comme pour le terrain, le mediatraining est-il nécessaire pour maîtriser ses émotions au micro ?
 Absolument ! Le mediatraining, c'est l'entraînement caché du sportif moderne. Apprendre à garder ton calme, choisir tes mots et transmettre la bonne énergie est un atout stratégique, tout autant que la préparation physique ou mentale. Parler en public demande autant d'entraînement que performer sur le terrain. ■

Découvre le vrai potentiel qui est en toi !

LE STADE RENNAIS DÉJÀ TOURNÉ VERS DEMAIN

ALORS QU'IL LUI RESTE TROIS MATCHS DONT DEUX LOIN DU ROAZHON PARK, OÙ NICE SERA LE DERNIER VISITEUR DE LA SAISON, LE STADE RENNAIS EST DÉJÀ FOCUS VERS LA SAISON 2025-26, QUI DEVRA ÊTRE BIEN MEILLEURE QUE CELLE QUI S'ACHÈVE PÉNIBLEMENT. AVEC QUEL CLASSEMENT FINAL, QUEL ENTRAÎNEUR ET QUELLES DISPOSITIONS ? LE CHANTIER, TRÈS IMPORTANT, EST OUVERT...

En allant au Stadium, terrain lui réussissant rarement puis au Vélodrome pour la dernière journée, face à un adversaire qui jouera sa place en Ligue des Champions, avec Nice au milieu, candidat lui aussi à l'Europe, le Stade Rennais ne va pas avoir la tâche facile pour rester dans le Top 10 de Ligue 1 et prendre des points... Mais viser une première moitié de classement peut-il en soit être un objectif acceptable quand on s'appelle Stade Rennais, avec tout ce que cela comporte ? Non. Qu'il soit treizième ou dixième à l'issue de la 34^{ème} journée, le Stade Rennais a complètement raté sa saison, dans les grandes largeurs, ne s'imposant jamais ou



presque face à mieux classé que lui et en ne devant son salut qu'à sa capacité à prendre les points face aux plus faibles du championnat. Une année où la déception aura été à la hauteur des (trop) grandes attentes auprès d'un effectif qui n'a cessé de s'affaiblir depuis trois ans, vendant chaque année ses meilleurs joueurs sans s'assurer de retrouver des niveaux équivalents dans ses recrutements. Trop de paris, trop d'inconnues dans l'équation pour assurer une transition sereine et garder quelques certitudes. Des mercatos ratés, des incompréhensions à tous les étages et le résultat est sans appel. Nous vous épargnerons le onze des joueurs partis depuis quatre ans afin de ne pas tomber un peu plus dans la sinistrose et on retiendra en revanche que s'il s'incline une fois de plus en ce mois de mai, donnée malheureusement probable, le SRFC aura perdu plus de la moitié de ses rencontres de championnat ! Un triste record depuis des lustres et un parcours qui dans une Ligue 1 plus relevée, aurait pu lui valoir bien plus de frayeurs et quelques places en moins. Une année à oublier en tant que supporter mais à très fortement méditer du côté de l'état-major rennais, qui ne pourra tolérer plusieurs années à ce niveau de performance.

LA QUESTION ESSENTIELLE DU CHOIX DE L'ENTRAÎNEUR

Faire mieux, une évidence, donc mais avec quel coach l'an prochain ? Pour le moment, ni le club, ni le principal intéressé Habib Beye, titulaire du poste jusqu'à preuve du contraire, ne se sont prononcés... Avec trois entraîneurs consommés (ou consommés, au choix) cette saison, le Stade Rennais s'est illustré sur le terrain de l'instabilité, avec des choix là aussi peu probants. Dans cette lignée, l'interrogation règne aujourd'hui autour de l'avenir d'Habib Beye, qui a certes réussi sa mission, à savoir remettre le club hors d'une zone rouge où il n'aurait jamais dû pénétrer mais dont les résultats face aux équipes

mieux classées du championnat, excepté le petit miracle face à Strasbourg, ne font pas l'unanimité. La dernière fessée reçue à Lyon n'arrange rien et la précipitation n'a pas lieu d'être.

Si prolongation il y a, elle devra l'être une fois le championnat bouclé, idée d'ailleurs portée par le principal intéressé lui-même. Si le discours est séduisant, le bilan défendable et les progrès malgré tout sensibles, avec une assise défensive retrouvée et de belles trouvailles notamment chez les jeunes, est-il l'homme de la situation pour démarrer une saison et imprimer à son équipe l'identité et la hargne assumées dans son discours ? Le groupe en sa possession avait-il les moyens de faire mieux et d'appliquer ses idées ? Changer une nouvelle fois de projet et de tête pour mener un groupe où beaucoup de joueurs ont leur avenir en suspens est-il une riche idée ? Les interrogations ne manquent pas et les grands entraîneurs éventuellement libres ne vont pas courir pour venir taper à la porte d'un club en pleine reconstruction, et cela peut-être plus sur quelques années que quelques mois.

Place alors à la (re)construction, au temps, à la stabilité et à l'approfondissement d'une méthode séduisante sur le papier mais pas toujours vérifiée sur le pré ? La tentation de dire oui est là mais est-elle aussi présente dans l'esprit d'une direction sans doute pressée de retrouver le premier tiers du classement ? L'ancien défenseur latéral sénégalais et consultant Canal, bien que toujours élogieux sur le club et reconnaissant de la chance d'avoir été choisi, est-il convaincu lui-même par les possibilités à disposition pour poursuivre l'aventure ? Les réponses, dès la fin du mois de mai, ne devraient pas tarder à lancer sans plus attendre une saison 2025-26 qui devra à tout prix être meilleure que celle qu'il conviendra de conclure honorablement à domicile face à Nice, avant de passer, espérons-le, à autre chose... ■

JULIEN BOUGUERRA

Block'Out
RENNES

ouvert 7j/7
02.30.96.40.20
1 RUE DE BRAY, 35510 CESSON SÉVIGNÉ

LE LOUNGE

BUSINESS COWORKING

EMBARQUEZ DANS UN LIEU INSPIRANT

Coworking inspiré des salons d'aéroports, Le Lounge vous accueille à Rennes dans un environnement de travail qualitatif et propose une offre sur-mesure.



6 les balus, 35760 Saint-Grégoire

contact.lounge.rennes@bdo.fr

07 85 82 82 96

02 56 35 14 00



DANS LES COULISSES D'UN AVANT-MATCH AU ROAZHON PARK, CÔTÉ ANIMATION...

LA FAMEUSE « EXPÉRIENCE STADE » ... LE TERME EST EN VOGUE DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES AU MOMENT D'ÉVOQUER LE DÉVELOPPEMENT DES AVANTS ET APRÈS MATCHS DE LIGUE 1. AU STADE RENNAIS, BEAUCOUP DE CHOSES SONT MISES EN PLACE POUR OFFRIR UNE EXPÉRIENCE UNIQUE, AU-DELÀ DU MATCH. PLONGÉE DANS LES COULISSES D'UN SPECTACLE RÉGLÉ À LA MINUTE ET AU MOINDRE DE DÉTAIL,

Parce que les souvenirs d'enfant ne se construisent pas uniquement autour du résultat, c'est tout un décorum qui contribue à consolider le lien entre le supporter et son club. Un joueur, bon ou mauvais, un fait de match mais aussi parfois, un autographe, une photo et l'histoire est lancée. Du côté de la Route de Lorient ou derrière la tribune Rose, le début de l'histoire d'amour avec les « Rouge et Noir » opère ainsi souvent de la sorte, entre

les futures générations de supporters et un club qui ne cesse de progresser depuis dix ans dans sa proposition faite à ses fans.

UNE IDENTITÉ MARQUÉE VISUELLEMENT AVEC CLASSE ET ÉCLECTISME !

Présent au club depuis vingt-trois ans, Julien Boucher, aujourd'hui responsable événementiel, ne ménage ainsi pas ses efforts le jour du match, ni en amont, avec un programme et un ti-

ming réglé à la minute près : « Il y a beaucoup de travail d'effectué par toutes nos équipes pour permettre aux visiteurs du Roazhon Park de vivre une expérience dans mais aussi à l'extérieur du stade. Depuis plus de dix ans, je pense que le club travaille dur et fort en ce sens et a même été précurseur en la matière en France. » Une fierté pour celui qui a évolué jusqu'en CFA 2 au club et qui est passé par plusieurs services avant de prendre en charge cette partie primordiale dans l'expérience stade construite par le club.

Dans son environnement, le Stade Rennais continue d'abord de mettre l'accent sur les symboles, avec l'appui de l'équipe communication du club. Les Hermines sont là, partout, la statue « intra-stade » de Jean Prouff est une exception culturelle en Europe, la seule située en tribunes, des fresques d'artistes locaux sont à l'honneur comme une passerelle entre art, culture et sport. Fleurissent aussi aux quatre coins du « RP » les portraits de joueurs et notamment ceux des gardiens prestigieux passés au club rappellent le passé riche d'un club abonné à la Ligue 1 depuis 1995, soit 30 ans. Une durée valant quelques rappels, pour ceux qui n'ont vécu les galères qu'au travers des récits des anciens.

La Galerie des Légendes a ainsi trouvé son public en semaine, afin que le Roazhon Park vive aussi en dehors du jour de match. L'affirmation de l'identité Stade Rennais fait plaisir et les progrès sont impressionnants mais sans l'animation de ces murs, n'aurait sans doute pas l'impact d'aujourd'hui. Ce, au-delà de la Bretagne pour faire de l'écrin rennais l'une des meilleures ambiances de France, que ce soit pour le bon vivre comme pour l'atmosphère une fois le match lancé.

le parking adossé à la tribune Rose, où bat le cœur du Stade avec le RCK. Pour les petits comme pour les grands, de multiples activités : des zones de jeux gonflables avec des défis et challenges, des stands photos avec Erminig jamais très loin, un aménagement pensé pour le spectateur, de la restauration et des buvettes, désormais internalisées par le club : « Nous avons fait ce choix afin de contrôler au mieux notre offre et surtout, la qualité de la prestation de A à Z. Avec une production assurée par Antoine Billard, de Crêpes House, qui produit pour nous les galettes, frites et la restauration rapide, nous avons mis en place une cuisine centrale et on produit sur place de quoi alimenter nos points de restauration, avec aussi des pizzas et des burgers. A partir du moment où nos supporters passent plus de trois heures, match compris, dans l'environnement stade, nous devons pouvoir offrir une proposition à la hauteur. »

Boire un coup entre copains, justement, est aussi possible, y compris avec alcool... Sans tomber dans l'excès - l'abus d'alcool reste dangereux pour la santé - cela est possible, contrairement aux idées reçues, sur certains matchs : « Il y a dix dérogations par an qui nous autorisent à commercialiser de la bière dans notre stade. Il suffit de regarder aux ardoises des buvettes quand c'est le cas mais inutile d'y penser sur les matchs à risques et grosses affiches. Dans cet optique, nous avons mis en place, dans les coursives de la tribune Rose, un mur à bière avec la possibilité pour nos supporters de se servir seul. D'autres viendront et les boissons sont disponibles lors des fameux matchs à dérogation. »

L'ARRIVÉE DES JOUEURS, UN VRAI TEMPS DE PARTAGE DÉCISIF POUR S'ATTACHER AU CLUB

Des innovations pour consommer mais aussi, savourer. Côté show, ainsi, l'arrivée des joueurs, « le moment fort le plus important en dehors du match », a ainsi été améliorée d'année

envia cuisines

je prends rendez-vous !

LA CUISINE DE VOS ENVIES

www.envia-cuisines.fr

167 ROUTE DE LORIENT, 35000 RENNES

HISTOIRE DU CLUB, ARRIVÉE DES JOUEURS, BIEN-ÊTRE DU PUBLIC, RIEN N'EST LAISSÉ AU HASARD !

Pour échauffer son public, le club met ainsi les petits plats dans les grands. D'abord, l'installation d'un village sur



en année pour devenir aujourd'hui un point culminant du show d'avant-match. Le tapis rouge, Maxime Neveu, l'un des deux speakers au micro pour chauffer une foule répartie de chaque côté du tapis rouge et désormais, une traversée de la boutique, désormais localisée derrière le RCK dans un emplacement plus naturel. La rencontre avec les joueurs, ce temps de partage décisif et indispensable pour créer l'attachement au club, dans la durée. Si chacun des joueurs gère les « check » et photos à sa guise, le moment reste précieux pour tous.

Côté son, là aussi, rien n'est laissé au hasard et le timing parfaitement géré. Deux DJ, DJ Martin et AJAX TOW, sont aux platines pour mener d'une main de maître chaque son envoyé autour de l'inamovible Bro gozh ma zadou d'avant-match ou encore du Genesis de Justice à l'entrée des joueurs. Pour les buts, Depeche Mode reste d'actualité même si le club reste en réflexion permanente pour ajuster,

modifier à la marge ou innover en la matière sur un domaine primordial et souvent oublié de l'expérience stade. L'idée de concert, déjà essayée et souhaitée dans un futur proche, sera développée à partir de la saison prochaine dans un village animation tendant à rentrer dans un esprit fan Zone à terme. Une partie son gérée de main de maître notamment par Hugo Andrieux, bien connu des salles de handball rennaises, en charge depuis plusieurs années de synchroniser tout ce petit monde dans l'avant-match en bord de terrain. Les messages dans les écrans géants, la musique, les annonces speakers et les spectacles de pyrotechnique, tout passe par les oreillettes de l'ex-gardien du CPB Handball, relais capital de Julien Boucher sur la pelouse.

DES ENFANTS SUPPORTERS D'AUJOURD'HUI MAIS SURTOUT DE DEMAIN

Voici donc pour la partie « visible »

d'avant-matches parfaitement huilés, évidemment mis en place en collaboration permanente avec Pierre Juhel et l'équipe sécurité du stade. Au total, ce sont 100 buvetiers, 400 agents d'accueil en contrats matchs, revenant régulièrement tout au long de l'année, 40 animateurs / logisticiens dont 15 à 20 personnes « flamme info » identifiables pour orienter chaque supporter vers la bonne entrée et répondre à toute question. L'avant-match, ce sont aussi 40 agents médicaux secouristes, une centaine d'employés traiteurs et une cinquantaine d'hôtesse, ajoutés aux speakers et à la quarantaine de salariés du club sur le pont, dédiés à la satisfaction du spectateur. Sans oublier, bien sûr, les enfants, supporters d'aujourd'hui mais surtout de demain, invités sur différentes missions comme l'entrée des joueurs, le graal, mais aussi pour porter les drapeaux à l'effigie de chaque joueur lors de la présentation des équipes : « Pour les

enfants, ce sont des moments gravés à jamais. Ces jeunes sont issus de nos clubs partenaires, au nombre de 150, qui nous envoient une équipe par saison. Nous avons ainsi près de 80 enfants par match, soit près de 1500 sur une saison complète. »

Une saison réussie, au-delà d'une qualification en coupe d'Europe, d'une place en ventre mou ou d'un parcours européen, c'est aussi un attachement qui naît ou se confirme, où la joie est parfois remplacée par la déception mais ceci toujours sur le terrain des émotions. Vibrer, tous ensemble et avoir l'envie d'y revenir, pour partager, avec l'attente inaltérable du match, puis du match d'après... Une autre équipe que celle observée sur le terrain s'y atèle, au quotidien, et réussit clairement sa mission, pour une expérience Stade qui ne demande qu'une chose : y revenir ! ■

JULIEN BOUGUERRA

En ce moment, malus au poids offert*

BYD
RENNES

Offrez-vous la performance hybride rechargeable !

BYD SEAL U DM-i

Jusqu'à 1080 km d'autonomie

8

Ans
De Garantie
ou 200000 km (1)

A 20-25g CO₂/km

à partir de **37 500€ TTC**

ou de **399€/mois⁽²⁾**

122 rue Eugène Pottier, 35000 Rennes
www.byd-automobiles.com - Tél : 02 97 70 31 72

Plus d'infos et tarifs

↳

*Malus au poids pris en charge à hauteur de 2.240€ TTC sous forme de remise pour tout achat comptant d'un BYD SEAL U DM-i Boost. Détails et conditions en concession. (1) Sur la batterie Blade (2) BYD SEAL U DM-i Boost à partir de 399€/mois TTC en LL.D 48 mois 40 000 km, avec apport de 3 750€ TTC (1er loyer), puis 48 loyers de 399€/mois. Offre incluant une remise de 3 103€ TTC. Offres valables jusqu'au 30/06/2025, réservées aux particuliers, pour toute commande dans le réseau BYD. #SeDéplacerMoinsPolluer

DANS LES COULISSES D'UN MATCH AU ROAZHON PARK, CÔTÉ SÉCURITÉ

POUR QUE LA FÊTE SOIT RÉUSSIE, LE RÉSULTAT PRIME, L'ANIMATION D'AVANT-MATCH ÉGALEMENT MAIS TOUT CELA N'EST POSSIBLE QU'AVEC UN DISPOSITIF SÉCURITAIRE PARFAITEMENT AU POINT. LE STADE RENNAIS A ACCEPTÉ DE NOUS OUVRIR SES PORTES POUR TOUT SAVOIR DE L'ORGANISATION EN COULISSES, AVEC LE STADIUM MANAGER, PIERRE JUHEL. DES ARRÊTÉS PRÉFECTORAUX À L'INSTALLATION DES STADIERS, BIENVENUE DANS L'ENVERS DU DÉCOR !



Stadium Manager et directeur sûreté et sécurité au sein d'un club de Ligue 1 : voici deux « titres » que vous portez et qui vous laissent peu de temps pour profiter de l'ambiance du Roazhon Park...

C'est en effet une mission très chargée, avec beaucoup de responsabilités et une organisation importante. J'ai la chance d'être très bien entouré, avec des équipes compétentes et efficaces dans un club où heureusement, l'ambiance générale est bonne, que ce soit en interne ou avec les supporters notamment. Travailler ici, au Stade Rennais, est une chance mais demande beaucoup d'implication avec un résultat final pour le moment très positif en termes de sécurité pour tous.

Vous êtes arrivé il y a trois ans en provenance de Lorient. Quelles sont vos missions et l'organisation de vos semaines ?

Avec toutes les équipes dédiées au sujet, il s'agit d'assurer la sécurité et la sûreté de l'ensemble de la rencontre, dans et autour du stade, afin que tout le monde passe un bon moment. Dans la semaine, le match est l'aboutissement, la finalité mais il se prépare bien en amont, notamment au stade, dont le club est locataire. Le nettoyage d'après-match mais aussi l'installation avant est de notre ressort. Tout doit être prêt à bien fonctionner. Ma mission est de réduire au maximum possible les risques et imprévus, qu'aucune faille ne soit décelable ou identifiée en vue d'un quelconque problème mais aussi, de préparer le terrain pour Julien et l'équipe événementielle, ainsi que d'optimiser au mieux l'accueil de l'ensemble des supporters.

La problématique des déplacements des supporters adresses est ainsi au cœur de vos prérogatives ?

Bien évidemment. On le voit, c'est aujourd'hui un sujet brûlant en France mais il faut savoir que les décisions et organisations des matchs se font largement en amont. Pour le derby face à Nantes, par exemple, la première réunion a eu lieu trois semaines avant le match. Au cours de celle-ci, est jaugée le niveau de « tension » du match, les animosités entre les deux camps, les restrictions - quand elles ont vocation à être posées - à envisager. Autour de la table, il y a beaucoup de

monde, près de 25 personnes, en présentiel comme parfois en visio pour les clubs visiteurs. On trouve ainsi des représentants de la Police Municipale, Nationale, de la Gendarmerie, des pompiers, le Sous-préfet la plupart du temps ou l'un de ses représentants, le Référent supporters, Julien Boucher chez nous, le Référent du club visiteur, deux représentants des clubs, ainsi que des personnes de la Ville de Rennes, de Kéolis, pour l'organisation des transports, un représentant de la LFP et enfin, un autre de la DNLH (Division nationale de la Lutte contre le hooliganisme). Une seconde réunion, pour ce derby, a aussi eu lieu en début de semaine précédant la rencontre. Celle-ci valide et affine tout ce qui a été décidé et mis en place lors de la première réunion et scelle définitivement le cadre du match.

« LES ARRÊTÉS SONT GÉNÉRALEMENT L'ABOUTISSEMENT D'UNE RÉFLEXION COLLÉGIALE ENTRE TOUTES LES PARTIES OÙ CHACUN DÉFEND SES INTÉRÊTS ET NON LA DÉCISION D'UN SEUL HOMME »

C'est à ce moment-clé que sont décidés les arrêtés contre les déplacements de supporters ?

Ceux-ci sont généralement l'aboutissement d'une réflexion et d'une discussion collégiale entre toutes les parties énoncées, où chacun défend ses intérêts, et non pas la décision d'un seul homme. L'historique des affiches est pris en compte, les situations sportives, les alentours du stade sécurisés et là aussi, l'anticipation est le maître-mot. Jamais ces décisions ne sont prises uniquement pour pénaliser les groupes de supporters et tout est fait pour éviter d'en arriver là, du moins pour ce que je connais ici à Rennes. Nous avons d'ailleurs eu peu de restrictions cette saison, dans l'ensemble et ce y compris pour nos visiteurs. Le but de tout cela, il faut le garder en tête, est que le match se dispute dans les meilleures conditions de sécurité, avec la meilleure volonté des deux clubs et ce, en dialoguant avec les supporters.

Ceux-ci sont ainsi les seuls absents de cette réunion, malgré la présence d'un référent. Quelles sont vos relations à Rennes avec le RCK ?

Nous avons la chance, ici, d'avoir un dialogue permanent avec les différents groupes de supporters. Au sujet

SPORT 2000

BAIN-DE-BRETAGNE ST GREGOIRE

Du 28 avril au 18 mai 2025
Triplé gagnant

-50% DÈS 3 ARTICLES ACHETÉS⁽¹⁾

(1) Remise de -50% dès 3 produits achetés sur un même ticket de caisse parmi la sélection du catalogue et signalés en magasin. Non cumulable avec toute autre offre promotionnelle. Voir conditions en magasin. Photos et coloris non contractuels.

de ceux-ci, ils nous envoient toujours les éléments en amont, une semaine avant, pour les valider. Que ce soit des éléments graphiques ou des banderoles à messages, plus ou moins forts, nous en sommes toujours avisés et validons avec eux, on laisse aussi une très large place à leur expression. Il est hors de question de censurer ou de choisir les messages, à partir du moment où ceux-ci sont exprimés sans insulte ni diffamation. Cette souplesse s'inscrit dans ce respect réciproque et il paraît inconcevable au club de priver ses supporters de leur liberté d'exprimer avec leurs mots leurs sentiments, positifs ou négatifs.

Vous êtes ainsi au fait de toute action du kop, bien avant le début du match...

Oui et c'est indispensable. Nous ne pouvons pas laisser de place à l'inconnue, que ce soit pour des banderoles ou des mouvements de foule. Nous essayons même, avec Julien Boucher, d'accompagner les animations, surtout quand il s'agit d'événements positifs. Cela passe par la musique, la mise en place des agents de sécurité. Tout est en place, à l'image des tifos et banderoles qui sont entrés dans le stade la veille ou le jour même, ceci encadré par nos équipes. Après, nous avons positionné à des points straté-

giques des hommes sur le terrain, avec qui je suis en lien permanent, référents sécurité, capables de prendre le pouls, de sentir la situation et le niveau de tension. Quand le RCK a, par exemple quitté sa tribune face à Toulouse, un simple encadrement a suffi, sans débordement. Il n'y avait pas d'agressivité, ni de mauvaises intentions chez eux et tout s'est déroulé sans problème, même si nous n'étions pas prévenus pour autant. C'est une manière, de leur part, de nous rendre la confiance que l'on place en eux.

« IL EST HORS DE QUESTION DE CENSURER OU DE CHOISIR LES MESSAGES DES SUPPORTERS, À PARTIR DU MOMENT OÙ CEUX-CI SONT EXPRIMÉS SANS INSULTE NI DIFFAMATION »

Il y a aussi, bien entendu, le sujet de la sécurité des individus. Comment s'opère-t-elle le jour J ?

Il y a le sujet des supporters visiteurs, de nouveau, pour qui nous avons désormais mobilisé la totalité du parking de l'Écluse du Comte. Il était indispensable de ne plus tout mélanger, entre VIP, invités, presse et cars des visiteurs et cela permet aujourd'hui de diriger dans les meilleures conditions les différents convois. Aujourd'hui, pour un match de Ligue 1, nous mobilisons

400 agents d'accueil et 200 de sécurité, avec quatre sociétés dédiées à cela. L'acheminement des supporters vers le Roazhon Park est aussi, évidemment, un sujet. Aujourd'hui, les arrêtés délimitent une zone précise quand il y a des tensions et des problèmes identifiés à venir et les autorités ont pour rôle d'assurer et d'assumer l'arrivée des groupes de supporters adverses jusqu'à leur tribune, sans trouble à l'ordre public. Notre domaine d'action, en tant que Stade Rennais, se situe dans le stade. Ce qui se passe sur le boulevard relève de la Ville et des autorités, d'où l'importance d'harmoniser tout cela bien avant le jour J.

Comment se déroule votre journée type, en jour de match ?

J'arrive à H-7 du coup d'envoi, avec une grande partie du travail déjà réalisée dans la semaine. J'ai une première réunion à H-4 avec les deux délégués de la Ligue et le Media Manager et le commissaire en charge de l'accueil des arbitres, avec qui nous balayons l'ensemble des sujets qui dure une bonne demi-heure, parfois en présence du club visiteur. A H-3, nous avons le briefing avec les agents de sécurité pour redonner les consignes sur la fouille, les palpations, les spécificités propres à chaque ren-

contre et chaque événement pouvant survenir en fonction de la situation sportive des clubs. C'est une étape clé qui précède la mise en place des équipes, qui ouvrent les portes une heure et demie avant le coup d'envoi. Je suis alors au PC Sécurité où je passe le reste de la soirée, avec mes relais sur le terrain à l'oreillette. Le match ? Je le vois très peu, avec le terrain sur ma droite mais surtout, les yeux rivés sur les caméras de surveillance. Le scénario d'un match peut néanmoins impacter alors nous restons vigilants à l'évolution de la rencontre. Une victoire restera toujours plus simple à gérer, c'est évident...

Au coup de sifflet final, la soirée n'est pas terminée...

Les supporters adverses sont acheminés vers leurs bus puis encadrés sur le trajet défini en amont une demi-heure après le coup de sifflet final, en règle générale. Pour ma part, j'ai une nouvelle réunion avec les délégués pour debriefer la rencontre puis je quitte le stade à H+4 en général. Je peux alors enfin relâcher un peu la pression et si la victoire est au rendez-vous, c'est encore mieux, même si tout le monde dort déjà quand j'arrive à la maison. ■

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA



COMPOSE TON BOWL DE "Fraîcheur"

POKÉVAÏANA
- LE POKE POLYNÉSISIEN -

Centre Commercial Grand Quartier,
Rte Saint-Malo, Saint-Grégoire

www.pokevaiana.com
[pokevaiana_france](https://www.instagram.com/pokevaiana_france)

LE POINT SUR LES JOUEURS PRÊTÉS

ENGLUÉ DANS DES TRANSFERTS À TOUT-VA DEPUIS MAINTENANT DEUX MERCATOS, LE STADE RENNAIS N'A PAS LÉSINÉ SUR LES PRÊTS POUR DÉGRAISSER (TEMPORAIREMENT) SON EFFECTIF. À L'APPROCHE DE LA FIN DE SAISON ET DU RETOUR DE CERTAINS JOUEURS, IL Y AURA DES CHOIX À FAIRE. TOUR D'HORIZON DES JOUEURS PRÊTÉS PAR LE SRFC.

ALBERT GRONBAEK



Prêté à Southampton après seulement six mois en « Rouge et Noir », le Danois devrait revenir sur les bords de la Vilaine à l'issue de la saison. Si son prêt s'accompagne d'une option d'achat, il y a peu de chances de voir

le club anglais lever l'option. D'une part, le joueur a très peu joué depuis son arrivée chez « les Saints », et d'autre part, le club du sud de l'Angleterre est déjà relégué en Championship.

LEO OSTIGARD



Dans la liste (trop nombreuses) des flops de l'été, Leo Ostigard a lui aussi été prêté avec option d'achat après six petits mois en Bretagne. En janvier, le Norvégien a pris la direction de l'Allemagne et plus précisément d'Hoffenheim. Mais contrairement à son compère scandinave, il ne devrait pas refouler la pelouse du Roazhon Park. Ses prestations ont semblé-t-il convaincu les dirigeants allemands, qui pourraient donc décider de lever l'option d'achat estimée à 10 millions d'euros. Une légère plus-value, c'est déjà ça...

BAPTISTE SANTAMARIA

Mis dans le « loft » cet hiver, en compagnie de plusieurs autres indésirables, Baptiste Santamaria a rebondi du côté de Nice avec, à la direction sportive, un certain Florian Maurice. Convaincant depuis son arrivée dans le sud, son option d'achat, estimée à trois millions, ne devrait pas être un frein pour les Aiglons.

FABIAN RIEDER

Plutôt intéressant lors de ses débuts avec Stuttgart, le milieu de terrain suisse ne joue quasiment plus depuis le mois de décembre. Du coup, il paraît peu probable de voir le VfB lever l'option d'achat incluse dans son prêt. Avec déjà beaucoup de monde dans l'entrejeu rennais, difficile de savoir de quoi sera fait son avenir en Bretagne.

GLEN KAMARA

Dans le même cas de figure qu'Albert Gronbaek et Leo Ostigard, arrivés pendant l'été, Glen Kamara a également dû se trouver un nouveau point de chute dès janvier. Prêté avec option d'achat à Al-Shabab, le milieu de terrain joue et son retour n'est, sauf surprise, pas à l'ordre du jour. Son club actuel pourrait décider de l'acheter définitivement et si cela n'est pas le cas, le Finlandais garde une belle cote en Angleterre.

WARMED OMARI

Après une saison plus que compliquée l'année passée, Warmed Omari est parti se relancer du côté de Lyon pendant l'intersaison. Un pari raté puisque le défenseur n'a quasiment pas joué chez les Gones. Il devrait donc revenir en Bretagne, mais pour combien de temps ? Avec Jérémy Jacquet, Lilian Brassier, Anthony Rouault, Alidu Seidu, Mikayil Faye et Christopher Wooh sur le seul poste de défenseur, les places seront chères et pas sûres (voire impossibles) que Warmed Omari puisse prétendre à

quelque chose après une saison blanche.

IBRAHIM SALAH

Prêté avec option d'achat chez le voisin brestois, Ibrahim Salah a dû se contenter de quelques bouts de matchs mais peut tout de même se targuer d'avoir découvert la Ligue des Champions. Suffisant pour rester dans le Finistère ? Pas certain. En plus d'un temps de jeu limité, l'ailier marocain s'est blessé courant février et ne devrait plus rejouer cette saison.

BERTUG YILDIRIM

À l'instar de Fabian Rieder à Stuttgart, Bertug Yildirim a vu son temps de jeu s'amenuiser au fur et à mesure de la saison du côté de Getafe. De titulaire en début d'exercice, le Turc est désormais cantonné au banc de touche. En toute logique, le club espagnol ne devrait pas lever l'option d'achat incluse dans le prêt et Bertug Yildirim devrait rentrer en France... Avant un nouveau départ ?

MOHAMED JAOUAB ET ABDELHAMID AIT BOUDDLAL

Sur ces dernières semaines, voici tout simplement la charnière centrale d'Amiens. Déjà prêté six mois en fin de saison dernière dans le nord, Mohamed Jaouab a rempli cette année et joue la majorité des matchs en tant que titulaire.

Arrivé en janvier en Picardie, Abdelhamid Ait Bouddlal a attendu deux matchs avant de s'installer en défense à côté de son coéquipier. Cependant, comme pour Warmed Omari, difficile pour eux d'espérer une place à court terme dans l'effectif « Rouge et Noir ». Un nouveau prêt pourrait être bénéfique pour ces deux jeunes joueurs prometteurs.

RYAN BAMBA ET ALAN DO MARCOLINO

Du côté de Concarneau, le latéral droit Ryan Bamba a du temps de jeu, mais problème, son contrat avec Rennes arrive à son terme à la fin de la saison. Quelle sera la position du club ? Toujours en National, cette fois-ci à Orléans, Alan Do Marcolino n'a pas vraiment crevé l'écran et se contente de bout de matchs sur cette fin de saison.

HENRIK MEISTER

Prêté à Pise, ne reviendra au Stade Rennais qu'en janvier 2026. ■

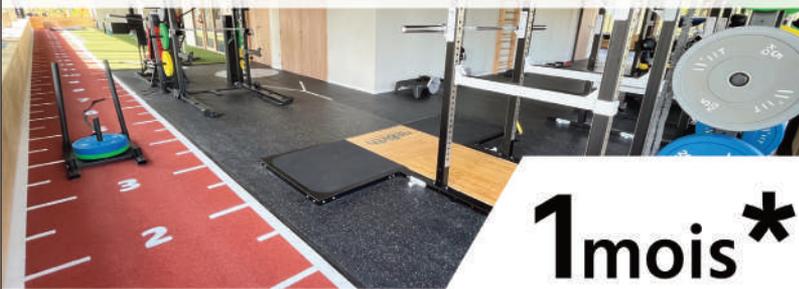
ADRIEN MAUDET

reBirth

HEALTHCARE & SPORTS

PARTEZ À LA MONTAGNE À RENNES !

DU 1ER MAI AU 30 JUIN



1mois*

OFFERTS



WWW.REBIRTH-SPORT.COM

Contact/ RDV: Bat. CANOPIA - 2è Etage,
11 rue Chêne GERMAIN 35510 CESSON SEVIGNE
06 77 21 86 59 - accueil@rebirth-sport.com
*Offre sur les abonnements annuel



ubiquiti
Les Gayeulles-Saint-Laurent



**COMMERCIALISATION
EN COURS**

Du T2 au T5

à partir de

250 000 €



Rendez-vous sur notre site internet pour retrouver toutes les informations du programme :

➔ www.pigeaultimmobilier.com

Ou contactez-nous :



02 99 31 58 44



rennes@pigeaultimmobilier.fr

 **Pigeault
immobilier®**
Groupe Pigeault®

flunch

TRAITEUR

FLUNCH TRAITEUR LA SAVEUR ET LA PASSION DU SPORT INCONTOURNABLE À LA TABLE DES CLUBS RENNAIS

QUE CE SOIT DU CÔTÉ DE LA RICOQUAIS LORS DES MATCHS DU SAINT-GRÉGOIRE RMH, AU VÉLODROME, AVANT, PENDANT ET APRÈS LES VICTOIRES DU REC RUGBY OU ENCORE À COLETTE-BESSON LORS DES RENCONTRES DE L'URB, JULIEN BARBET ET SA BRIGADE FLUNCH TRAITEUR RÉGALENT LES PAPILLES DES SUPPORTER, INVITÉS ET VIP. QUE LA VICTOIRE SOIT AU RENDEZ-VOUS AU PAS, LE PLAISIR ET LA DÉCOUVERTE SERONT EUX DE LA PARTIE, ASSURÉMENT !



« Au départ, je n'étais pas forcément un grand fan de sport, même si j'ai longtemps joué au foot. Depuis, j'ai attrapé le virus, pris goût à accompagner nos sportifs et sportives et découvert tout un écosystème autour du sport que je n'aurais jamais imaginé de l'extérieur. Passionnant et riche en belles rencontres... » Depuis vingt-trois ans, Julien Barbet est chez Flunch et se régale depuis plus d'un an et son arrivée à Rennes, dans le développement de Flunch Traiteur. Prenant la suite du travail entrepris par son prédécesseur, le voici à la tête d'une brigade de huit personnes, grimant à 16 avec des extras au besoin, pour assurer les réceptifs de nombreux événements sportifs rennais, mais pas que : « Le pari n'était pas gagné d'avance. L'équipe précédente a très bien travaillé et chacun a pris son envol. Nous sommes repartis de zéro et beaucoup nous attendaient au tournant. Je suis très fier de mes collaborateurs et collaboratrices qui ont superbement relevé le défi ! » Désireux d'abord de « s'imprégner du milieu, de le comprendre » avant de





Parfois, Flunch Traiteur s'aventure aussi au-delà de ses quartiers habituels occupés à l'année, auxquels s'ajoute le XV Corsaire de Saint-Malo. Récemment, Julien Barbet et ses équipes ont ainsi acté de nourrir tout le monde lors des trois jours du Festival International de basket de Saint-Brieuc. Flunch Traiteur sera aussi présent sur le Festival Belle Etoile à Pacé et sort tout juste des championnats de natation à Bréquigny, fort de son partenariat avec la Fédération Française de natation.

Autre partenariat très solide, celui lié avec la Ligue de Bretagne de Football : « C'est notre plus gros partena-

ÉGALEMENT À DISPOSITION POUR LES MARIAGES, RÉUNIONS DE FAMILLE ET AUTRES RASSEMBLEMENTS

riat, avec de grands regroupements notamment lors des assemblées générales. Nous avons ainsi déjà cuisiné et servi à table pour près de 220 personnes, entrée/plat/dessert. C'est sportif, clairement, mais très plaisant, avec un lien qui se renforce un peu plus à chaque prestation. »

Un travail d'équipe, à l'image du sport, où chacun apporte sa pierre à l'édifice, de la préparation à la dégustation. Les tactiques, et repas, changent mais l'état d'esprit demeure, à savoir la convivialité, la qualité et le partage. Des valeurs portées dans les salons de clubs partenaires, « avec qui l'aventure est désormais devenue évidente, confirme Julien Barbet. J'espère continuer des les accompagner, pourquoi pas d'en rejoindre aussi de nouveaux car ce monde est passionnant. Ma seule frustration, désormais, est de ne plus rien voir des matchs car j'aime être au cœur du jeu et cuisiner aussi, sur place. Au Vélodrome, les gars de la sécurité me tiennent informés du score, et j'entends parfois les clameurs de la foule et le speaker. Après, rassasier et servir un verre à ces gaillards, avec qui on se lie d'amitié, est un bonheur. Idem à Saint-Grégoire ou à l'URB même si je n'entends hélas même pas l'évolution du score mais je me débrouille toujours pour avoir au moins la tendance à la mi-temps... »

En dehors de l'activité autour du sport et de l'événementiel avec de fortes tables, Flunch Traiteur est aussi au service des particuliers, avec des prestations possibles pour vos mariages, réceptions, anniversaires, baptêmes et autres rassemblements familiaux, avec des propositions à la carte et de multiples possibilités, adaptables à tous les budgets. Avec, pour ADN, ces notions si essentielles à la cuisine : le partage, le plaisir et la convivialité, en toute simplicité ! ■

JULIEN BOUGUERRA

poser sa patte, l'ancien ailier gauche tient désormais à faire de chaque réceptif, depuis ses cuisines délocalisées à chaque événement, un moment unique de convivialité mais aussi de découverte : « Depuis le Covid, je me suis découvert une passion pour la cuisine, même si bien sûr, cela m'a toujours intéressé. Mais à ce point-là... Je suis tout le temps au fourneau, au travail, à la maison, c'est devenu une passion dévorante. De là, j'ai décidé que nous allions innover, proposer, tenter des choses à chaque prestation. Récemment, pour le REC Rugby, le buffet d'avant et après-match était sur la thématique de la Saint-Patrick (voire photo) avec tout un tas de déclinaisons des plats, aux dominantes visuelles vertes ! »

« DES DÉCLINAISONS DE LA SAINT-PATRICK AUX PLATS RÉGIONAUX DES ADVERSAIRES REÇUS, L'ORIGINALITÉ AU RENDEZ-VOUS »

Du côté de la Ricoquais et de Saint-Grégoire, où Flunch Traiteur évolue à chaque match à domicile des « Rose et Noir », le parti pris est ainsi de mettre aux couleurs des visiteuses d'un soir la gastronomie proposée : « Ce concept a été décidé avec le club et plaît beaucoup, confirme Julien Barbet. Cela permet de voyager, de découvrir et pour nous, de ne jamais nous ennuyer quitte à préférer les prises de risques à un certain confort qui voudrait que l'on propose à chaque fois la même chose. »

Surprendre les convives, les gâter, avec une abondance jamais mise à mal et proposer des produits de qualité, cuisinés sur place. Côté boisson, il faut aussi répondre présent, avec une offre variée pour des publics aux at-

tentes différentes que l'on soit au rugby, au handball ou au basket.



Contact au 07 62 85 19 40 ou rendez-vous sur le site www.flunch-traiteur.fr

LA COURSE AU MAINTIEN : CESSON GARDE SON DESTIN EN MAINS !

JUSQU'AU 7 JUIN PROCHAIN ET UN ULTIME DÉPLACEMENT À ISTRES, LES SUPPORTERS DU CESSON RMH ONT UNE CERTITUDE : LEURS NERFS VONT ÊTRE MISES À RUDE ÉPREUVE ! SI LES IRRÉDUCTIBLES ONT REDRESSÉ LA TÊTE ET RÉENCLENCHÉ LA MARCHÉ AVANT EN AVRIL AVEC TROIS POINTS RÉCOLTÉS, IL FAUDRA FAIRE À MINIMA MIEUX LORS D'UN SPRINT FINAL POUR LE MAINTIEN À CINQ QUI S'ANNONCE INTENSE ET ÉPROUVANT MENTALEMENT.

« Désormais, nous n'avons plus le temps pour les regrets même si évidemment, ceux-ci ne manquent pas... ». Les mots de Yann Lemaire sont sans équivoque. Cesson a gâché, beaucoup gâché et peut se montrer très frustré, que ce soit sur l'ensemble d'une saison ou sur les dernières semaines où la nette amélioration de l'équipe n'a pas été payée à sa juste valeur. Face à Nîmes (26-26) ou à Limoges fin avril (30-29), un ballon arrêté ou marqué de plus aurait suffi au bonheur des Bretons, qui par les contenus proposés, pouvaient légitimement aspirer à trois points de plus s'ajoutant aux deux pris à Dunkerque. Ceux-ci changeraient la donne mais ne sont pas là, point. Romaric Guillo et ses coéquipiers devront faire sans et continuer de s'arracher et travailler sans relâche pour aller chercher à minima cinq à six points qui devraient suffire pour se maintenir, avec le petit jeu des confrontations directes.

« SUR NOS CONTENUS, NOUS N'AVONS PAS FORCÉMENT LA TÊTE D'UN RELÉGABLE »

Quinzième au moment d'aborder le sprint final, à une petite unité de Créteil et trois de Chartres, le CRMHB a pourtant son destin en mains. Difficile à entendre pour une équipe n'ayant pris que quatre points sur les douze derniers matchs ? Oui et non. Oui car malgré des performances souvent intéressantes, les Bretoniens ne se paient pas de leurs efforts, avec les fameux « détails » qui plombent les résultats. « Sur nos contenus, nous n'avons pas forcément la tête d'un relégable » expliquait Robin Molinié après Limoges. Vrai, mais les faits sont aussi cruels et Cesson, avec la plus mauvaise attaque et la désormais 13ème défense, est plus ou moins à sa place au classe-



ment. En grattant un peu plus, cependant, et surtout à ce moment de la saison, c'est la dynamique qui est à prendre en compte. Depuis la mise en avant de l'adjoint de Sébastien Leriche, l'équipe a adopté un jeu rapide plus efficace, un autre état d'esprit et le coup de poker tenté par l'état-major et le staff ont insufflé un souffle nouveau, malgré des carences toujours pénalisantes.

Si l'on sort les matchs face à Paris et Toulouse, le CRMHB va mieux et la confiance, ainsi qu'une régularité plus marquée en cours de matchs, sont revenus même si pas encore payants. Les blessés vont pouvoir se jeter corps et âme dans un sprint qui n'attendait qu'eux, à l'image des frères Briffe. La technique et la science du jeu pour Romain et l'explosivité pour Mathéo, ne seront pas de trop. Au moment de signer leur sortie, les dix Irréductibles

qui n'en seront plus dans un mois et demi, veulent laisser le club en Starligue et réussir leurs adieux à la Glaz Arena, sans le poids d'une descente sur la conscience : « La priorité est là, pour tous et je n'ai rien à redire sur l'implication et la mentalité des garçons, appuyait ainsi Yann Lemaire fin avril. Tous sont ultra-concernés, déterminés et personne ne baisse la tête. Les frustrations comme après Nîmes ou Limoges, doivent nourrir les garçons pour faire encore mieux et se récompenser lors des matchs suivants. Nous sommes déterminés à aller chercher ce maintien, quoi qu'il en coûte. Il est l'unique priorité pour tous à ce jour au sein de l'équipe, mais aussi du club... ».

DES GOAL-AVERAGES PARTICULIERS AVEC CRÉTEIL ET CHARTRES POTENTIELLEMENT FAVORABLES...

Le programme des Irréductibles, en ce sens, offre une vraie chance de s'en sortir avec la balle, même un peu lourde, est entre les mains cessonnaises. Chambéry, qui vient de perdre son atout numéro 1 Benjamin Richert, parti à Montpellier, n'a plus rien à jouer et doit être regardé dans les yeux à la Glaz Arena. Une victoire est ciblée pour engager le sprint final avant une trêve improbable, positionnée dans la foulée : « Cette coupure n'est pas là au meilleur moment, c'est clair mais tout le monde aura la même problématique pour la gérer. A nous de bien travailler, de mettre tout le monde dans les meilleures dispositions pour qu'elle ne soit pas impactante négativement. » Au sortir de celle-ci, un match capital à Créteil pourrait en dire beaucoup plus sur l'avenir des Irréductibles, qui bénéficieront du goal-average particulier en cas de résultat positif chez les Béliers. Une formation qui a perdu son atout numéro 1 et capitaine, Va-

lentin Aman, blessé et dont le calendrier fait de trois confrontations directes, comme Cesson, sera compliqué à gérer.

Le derby face à Nantes laissant peu d'espoir, la conclusion de la saison, avec la réception de Chartres puis un déplacement à Istres, qui pourrait alors être déjà sauvé, devront rapporter idéalement quatre points, afin de n'avoir aucun regret ! Comme dans son duel avec Créteil, Cesson aurait l'avantage du goal-average particulier avec Chartres là aussi en cas de résultat positif. Faites vos jeux, rien ne va plus... Dans le dur depuis l'automne, Cesson mérite de voir le printemps avec un peu de sourire et de renouveler son bail dans l'élite avant d'attaquer le gros chantier de l'été 2025 à bien des sujets. Ceux-ci seront étudiés à compter du 8 juin, pas avant, un club tout entier avec ses supporters dans le dos ayant une mission pas si impossible à réussir auparavant. A chaque jour suffit sa peine. ■

JULIEN BOUGUERRA

LE PROGRAMME DES CINQ ÉQUIPES EN LICE POUR LE MAINTIEN AVANT LES 5 DERNIERS MATCHS :

Istres (12ème, 17 points) :

reçoit Nîmes, va à Limoges, reçoit Créteil, va au PSG et reçoit Cesson.

Chartres (13ème, 16 points) :

reçoit Créteil, va à Chambéry, reçoit Saint-Raphaël, va à Cesson, reçoit Ivry.

Créteil (14ème, 14 points) :

va à Chartres, reçoit Cesson, va à Istres, reçoit Tremblay et va à Toulouse.

Cesson (15ème, 13 points) :

reçoit Chambéry, va à Créteil, va à Nantes, reçoit Chartres et va à Istres.

Ivry (16ème, 9 points) :

va à Nantes, reçoit Tremblay, va à Dunkerque, reçoit Saint-Raphaël et va à Chartres.



AU BUREAU
PUB & BRASSERIE
depuis 1989



Photo non contractuelle

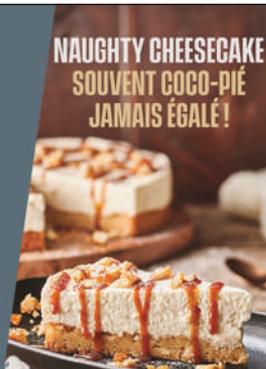
OUVERT 7/7

HAPPY HOUR* - SPORT'S BAR

CCIAL CARREFOUR

ZAC DE LA RIGOURDIÈRE
35510 CESSON-SÉVIGNÉ

NAUGHTY CHEESECAKE
SOUVENT COCO-PIÉ
JAMAIS ÉGALÉ!



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION. POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS 5 FRUITS ET LÉGUMES PAR JOUR. WWW.MANGERBOUGER.FR

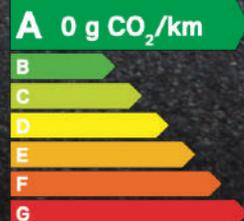


MINI ELECTRIC



MINI ELECTRIC D'OCCASION ÉDITION CAMDEN. CERTIFIÉE MINI NEXT.

DÈS 190€/MOIS SANS APPORT.
LOA 36 MOIS.*



BATTERIE GARANTIE 10 ANS OU 200 000 km.**

Huchet Rennes
Route du Meuble
35 760 Saint-Grégoire

Huchet Saint-Malo
3 rue de la Grassinai
35 400 Saint-Malo

Huchet Laval
Route de Fougères
53 400 Laval



* Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

* Exemple d'offre portant sur une MINI Electric (F56 BEV LCD) *Edition Camden d'occasion de 36 mois et de 30 000 kms, au prix total de 17 000 € déterminé en fonction du Prix Moyen pratiqué sur « La Centrale », en Location avec Option d'achat, sans apport. 36 Loyers de 187,73 € (hors assurances facultatives). Durée de la LOA : 36 mois. Option d'achat finale : 12 030,42€. Montant total dû sans option d'achat finale 6 758,28€. Frais de dossiers : 510 € inclus dans le montant total dû. Exemple d'offre réservé aux particuliers, valable dans vos concessions Huchet, jusqu'au 30/06/2025, dans la limite des stocks disponibles en concession. Offre définitive émise en concession en fonction du prix réel du véhicule disponible, agissant en qualité de mandataire bancaire non exclusif de BMW Finance apportant son concours à la réalisation d'opérations de crédit à la consommation, sans agir en qualité de prêteur et sous réserve d'acceptation du dossier par BMW Finance, SNC au capital de 87 000 000 € - RCS Versailles 343 606 448, Établissement de Crédit Spécialisé ayant son siège social au 5 rue des Hérons 78180 Montigny-le-Bretonneux, agréé sous le n°14670 par l'Autorité de Contrôle Prudential et de Résolution et inscrit à l'ORIAS sous le n°07 008 883. Vous disposez d'un droit légal de rétractation.

Modèle présenté : MINI Electric (F56 BEV LCD) *Edition Camden d'occasion. LOA 36 mois/30 000 Km. Location avec Option d'achat de : 12 030,42€, sans apport. 36 Loyers : 190 €. Montant total dû sans option d'achat finale 6 758,28€. Montant total dû avec option d'achat finale 18 788,70 €. Frais de dossiers : 510€ inclus dans le montant total dû. Consommation d'énergie électrique en cycle mixte : 15,4-15 kWh/100km. Autonomie en cycle mixte : 231-226 km ; autonomie en ville : 307-296 km. Depuis le 01/09/2018, les véhicules légers neufs sont réceptionnés en Europe sur la base de la procédure d'essai harmonisée pour les véhicules légers (WLTP), procédure d'essai permettant de mesurer la consommation de carburant et les émissions de CO₂, plus réaliste que la procédure NEDC précédemment utilisée.

** Les batteries Haute Tension (alimentant exclusivement le système électrique de motricité du véhicule) sont couvertes dans la limite de 10 ans ou 200 000 kilomètres, à compter de la date de première mise en circulation, au premier des deux termes échus.

Pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo. #Sedéplacermoinspolluer

LES TRANSFERTS DANS LE HAND : COMME S'IL Y AVAIT BESOIN DE ÇA...

LE HANDBALL A SES SPÉCIFICITÉS QUI FONT SON CHARME, MAIS AUSSI SES « FONCTIONNEMENTS » QUI POSENT QUESTION... CELLE DES MOUVEMENTS DE JOUEURS, D'UN CLUB À L'AUTRE, SIX MOIS À MINIMA AVANT LA FIN DES SAISONS, EST ÉPINEUSE ET PROBLÉMATIQUE. LOGIQUE CONTRACTUELLEMENT, ELLE MET TOUT LE MONDE EN DIFFICULTÉ AU MOMENT DU SPRINT SPORTIF FINAL. ET CESSON, CETTE ANNÉE, SERA LOIN D'ÊTRE ÉPARGNÉ...



A llez, fermez les yeux et imaginez un peu... Istres - Cesson, dernier match de la saison, le 7 juin. Josep Folques, à 29-30, part en contre-attaque pour Istres à 3 secondes de la fin. Il est presque 22 heures... Le nul sauve son club, Istres et condamne à la descente les Bretons. L'an prochain, l'ailier espagnol évoluera en Bretagne, cela étant officiel depuis janvier. De son tir, et le but éventuel, dépendent le sort des deux équipes et son quotidien la saison suivante... Quelques jours plus tôt, à la Glaz Arena, Youenn Cardinal, qui évoluera à Chartres l'an prochain, peut être dans la même situation et envoyer son futur club à l'étage du dessous... Début mai, ce sera Gustavo Rodrigues, futur renfort XXL des Irréductibles qui affrontera ses futures couleurs avec Chambéry.

Ainsi va le handball pro, avec ce particularisme si complexe à intégrer. Il y a quelques années, Robin Cantegrel, qui avait signé à Cesson en décembre pour la saison suivante, avait ainsi envoyé son futur club en Proligue au prix d'un match ébouriffant avec Pontault-Combault. Tout le monde s'en souvient et le gardien passé par le HBC Nantes, n'avait, par la suite et ce même si cela n'a jamais eu un lien démontré, pas vécu une grande histoire avec le club breton... Autant le dire de suite, il est hors de question de remettre en cause l'intégrité morale des joueurs, ni leur éthique. Interrogé sur le sujet en janvier, Sébastien Leriche, entraîneur des Irréductibles, était sans équivoque sur le sujet : « Nous sommes habitués dans le hand à ces situations, depuis longtemps. Je sais que si Gustavo, début mai, doit nous

marquer des buts, il ne se privera pas, pas plus que Josep avec Istres lors du dernier match. Ce sont des professionnels, qui servent quoi qu'il arrive par la suite le club qui les emploie et croyez-moi, il n'y a aucun doute là-dessus. » Aucun doute sur la loyauté, OK mais en revanche, une grosse zone d'interrogation totalement légitime autour de décorum posé ainsi autour de garçons qui peuvent tout naturellement gamberger ou tergiverser.

**ET ROBIN CANTEGREL
ENVOYA SON FUTUR CLUB
EN PROLIGUE...**

Rien de plus humain que de penser à son avenir mais d'être également tiraillé avec le présent d'une vie de groupe qui peut basculer. L'égoïsme

ou la loyauté ? Assurer l'avenir personnel ou faire preuve d'un altruisme inaltérable ? A chacun sa conscience mais voilà une situation terrible et révélatrice d'un inconfort total pour les joueurs et imposé par le système. Celui-ci, basé sur des CDD à durée déterminée de un à trois ans en règle générale, contraint forcément à l'anticipation. Parfois un an et demi à l'avance pour certains joueurs, qui disputent parfois une saison pleine en sachant déjà qu'elle sera la dernière sous leurs couleurs. Idem, évidemment, pour les entraîneurs, pour qui la lisibilité des projets n'en est que plus complexe. Une saison n'est pas la même avec ou sans l'Europe, en Starligue ou en Proligue. Que faire alors ? « Nous sommes habitués, comme les joueurs, à ces fonctionnements et on réfléchit généralement à N+1 aux

BATISOL

EXPERT RÉNOVATEUR DEPUIS 1973



MENUISERIES

STORES

PORTES DE GARAGES

VOLETS

PORTAILS

DEPANNAGE DE VOLET ROULANT

SHOWROOM

265, rue de Nantes - 35200 RENNES.

02.99.65.05.76.

contact@batisol35.fr

DEVIS GRATUIT

groupes que l'on constitue, sur l'année en cours mais aussi celle qui suit avec les joueurs amenés à partir et ceux à arriver. » Deux saisons superposées, donc, qui ne facilitent évidemment pas le présent. Le CRMHB



a ainsi pu déjà le vérifier cette année avec dix départs actés en juin dont plus de la moitié étaient déjà décidés à l'automne.

Contrairement aux cousins du football, les « transferts » du handball ne sont pas soumis à une fenêtre de dates autorisant les clubs à gérer leurs transactions. Et pour cause, rares sont les indemnités versées entre clubs. Quand elles sont présentes, elles représentent les salaires restant dus des CDD en cours et parfois, une valeur ajoutée par le club « vendeur ». Mais l'écosystème handball ne permet pas à ce jour de mouvements de plusieurs milliers (millions) d'euros à volo, quand le système économique de chaque club tient déjà difficilement l'équilibre chaque saison, hors PSG, Nantes et Montpellier, bien entendu.

**« DIFFICILE DE GARDER
TOUT LE MONDE
EN CAS DE DESCENTE »**

Quelques rachats de contrats s'opèrent, ici et là, et ce souvent en raison d'un choix affirmé et fort du joueur et de son agent de changer d'air, contrairement au football où les transferts se réalisent de gré à gré entre clubs et agents, parfois même

sans en aviser les joueurs. Ceux-ci sont-ils pour autant ceux qui décident, seuls ? Non, comme dans le football d'ailleurs, les agents jouent forcément un rôle primordial, convaincus de la valeur de leur « pouillains » et désireux de négocier les meilleurs contrats pour, logiquement, être indexés en commission sur ceux-ci. Le fonctionnement même de ce métier où parfois, l'intérêt n'est pas pour celui que l'on pense. Il faut ainsi savoir dégainer au bon moment, surfer sur un excellent début de saison d'un joueur et négocier avec un club à la destinée incertaine en octobre ou novembre, forcément. Alors oui, des clauses existent. Dans nos colonnes, Stéphane Clémenceau en avril concédait « qu'il serait difficile pour le CRMHB de garder l'intégralité de l'effectif construit pour 2025-2026 en cas de descente ».

Dans le camp des joueurs, une clause ou parfois une discussion peut aussi casser un engagement, à l'image de Senjamin Buric lors de la saison qui vit le CRMHB descendre en 2018. Une solution parfois inévitable pour tous les camps mais parfois, des joueurs qui pensent avoir le bon filon à exploiter six mois plus tard mais qui faute de tergiversation ou de promesses non tenues, de clubs ou d'agents, se re-

trouvent sans rien, l'été venu...

La Ligue Nationale de Handball et la Fédération ont tout intérêt, dans les années à venir, à se pencher sur le problème. Pourquoi pas imaginer une clause empêchant un joueur d'affronter son futur club réglerait les éventuels tourments de garçons dont l'implication ne serait alors plus jamais mise sur le banc des accusés. Pour les clubs et les staffs, l'impossibilité alors d'utiliser le temps d'un match un joueur mais l'opportunité, aussi, de donner sa chance à un jeune du centre de formation ou à un élément moins utilisé. Les effectifs sont pensés pour offrir des rotations, d'un match à l'autre et même en cours de match, voilà une inconnue de plus dans l'équation qui ne serait pourtant pas insoluble.

Tout ceci étant dit, si ce fameux tir de notre futur ami Josep Folques se présente, le 7 juin prochain, personne ne lui en voudra du côté de Cesson de trouver la barre ou son futur coéquipier, Mate Sunjic, bien au contraire. L'idéal pour tout le monde serait d'ailleurs que ce scénario n'arrive pas, tout simplement. Aux Irréductibles de faire le travail avant ce fameux 7 juin aux alentours de 22 heures... ■

JULIEN BOUGUERRA


Cesson-Rennes Métropole Handball

CESSON CHAMBÉRY




DIMANCHE 4 MAI | 18H

GLAZ ARENA

CESSON CHARTRES




MERCREDI 4 JUIN | 20H30

GLAZ ARENA

VOS BILLETS SUR CESSON-HANDBALL.COM

ALEXANDRE BARADAT : « LES JOUEURS D'EXPÉRIENCE VEULENT VRAIMENT NOUS AIDER ET NOUS FAIRE AVANCER »

PAR LA FORCE DES CHOSES, LE DEMI-CENTRE (OU ARRIÈRE GAUCHE) ALEXANDRE BARADAT A PROFITÉ DES NOMBREUSES BLESSURES EN ÉQUIPE FANION POUR FAIRE SES PREMIERS PAS EN LIQUI MOLY STARLIGUE. À TOUT JUSTE 18 ANS, LE PALOIS RACONTE CETTE ANNÉE SINGULIÈRE OÙ IL A PU DÉJÀ EMMAGASINER UN MAXIMUM D'EXPÉRIENCE.

Te souviens-tu de ta première convocation avec les professionnels cette saison et comment l'as-tu vécue ?

C'était la veille du match contre Toulouse (ndlr : 12 octobre, victoire 28-27) et nous l'avons su après l'entraînement. Je n'étais pas tout seul puisque j'étais avec Tristan Michel. Nous nous entraînions déjà assez régulièrement avec les pros. Dans un coin de ma tête, avec toutes les blessures, j'avais l'espoir d'y être et tu comptes un peu les joueurs par poste en te disant : « J'ai peut-être une chance » (rires). J'étais forcément très content, mais j'avais surtout hâte de vivre ce moment. S'entraîner toute la semaine avec une équipe professionnelle, c'est déjà extraordinaire, mais être dans le vestiaire de match avec des joueurs qui ont eu des immenses carrières, c'est encore autre chose. En rentrant chez moi après le match, j'ai immédiatement appelé mes parents. En plus, pour ma première feuille de match, nous gagnons contre Toulouse !

Quel a été ton parcours avant de rejoindre le centre de formation cessonais cette année ?

Depuis tout petit, j'ai baigné dans le handball. Ma mère y a joué et mon père (ndlr : Eric, ancien adjoint d'Olivier Krumbholz en équipe de France féminine) est encore entraîneur. J'ai aussi pratiqué d'autres sports, comme le tennis ou la pelote basque, mais dès qu'il a fallu faire un choix, j'ai tout de suite été vers le handball car c'était aussi là où je prenais le plus de plaisir. J'ai fait toutes mes gammes à Billère jusqu'en moins de 18 ans l'année dernière, ainsi que plusieurs matchs avec l'équipe réserve en Nationale 1.

En parallèle, j'ai d'abord fait le pôle espoirs de Pau, puis celui de Bordeaux pendant deux ans. Depuis Bordeaux, je rentrais le week-end pour jouer avec Billère. Mon objectif était d'apparaître le plus souvent possible en Nationale 1 pour intégrer ensuite un centre de formation. Assez tôt dans la saison, j'ai eu des contacts avec Be-

noît Jambry et il m'a proposé de venir faire des tests et de visiter les infrastructures. J'ai aussi le droit à un entraînement spécifique avec Yann Lemaire. Le club m'a ensuite proposé une convention sur trois ans et ça m'a paru évident de l'accepter pour progresser. J'étais habitué à partir de chez moi et ça n'a pas du tout été un problème.

Tu vis ensuite tes débuts en Liqui Moly Starligue. Avec quelles images fortes ?

En fait, j'ai finalement assez peu de souvenirs de mes premiers moments sur le terrain, car ça demande beaucoup de concentration et il faut être focalisé sur chaque détail. C'est après le match que tu savoures. Le match où j'ai vraiment eu l'occasion de beaucoup jouer, c'est face à Nantes en fin d'année civile, avec une salle pleine. C'est un match que tout le monde attendait avec quasiment que des internationaux en face. Je marque mon premier but et ça, je m'en rappelle ! C'était un peu fou d'être sur le terrain avec mes parents en tribunes et contre des gars que tu ne vois pratiquement qu'à la télé...

Nantes, c'est aussi un match sur lequel plusieurs autres joueurs du centre de formation étaient amenés à jouer, en aviez-vous discuté pendant la semaine ?

Nous passons toute la semaine ensemble et c'est vrai que nous en avons beaucoup parlé et rigolé de ça pendant la semaine. On savait que nous allions être beaucoup à jouer ou au moins à rentrer sur le terrain. Notre objectif était de bien se préparer, prendre du plaisir et de montrer les valeurs du club, bien au-delà du résultat. Même après le match, c'était très clair pour tout le monde, nous ne sommes pas des joueurs professionnels et c'était une chance et une expérience incroyable de vivre ça tous ensemble. Nous sommes très vite redescendus et dès le lundi suivant, nous sommes repartis au boulot pour la N1, sans que ça change quoi que ce soit à nos entraînements.



Quels ont été les conseils des joueurs et du staff ?

Tout d'abord, c'est facilitant d'être dans un groupe comme celui de Cesson où les joueurs d'expérience aiment transmettre. Sur le poste, je parle beaucoup avec Mathéo Briffe et Michal Baran sur des aspects plus techniques, comme la réalisation, mais également l'aspect mental. Celui qui m'aide aussi beaucoup, c'est Thibaut Minel, le préparateur physique, en me répétant souvent cette phrase : « Oublie tout le contexte et fait ce que tu sais faire ».

Sur des questions davantage tactiques, comme la gestion du rythme en attaque, je discute beaucoup avec les « anciens », comme Robin Molinié, Romain Briffe ou Ludwig Appolinaire. Ce sont des joueurs qui savent gérer et c'est ce que j'essaie de travailler en ce moment. Sur le plan défensif, forcément, il y a Romaric, mais globalement, tout le monde est ouvert aux

conseils et de l'autre côté, dès qu'il y a quelque chose à changer ou à améliorer, ils te le disent aussi.

Quels sont tes objectifs à court et moyen terme ?

Mon objectif principal, c'est de performer en N1. Même si la saison est très compliquée, on va tout donner jusqu'à la fin, sans calculer. Bien sûr, à terme, l'objectif est de devenir professionnel, mais je ne me focalise pas là-dessus pour l'instant.

Je me sens vraiment bien ici et il y a déjà une saison à finir et deux autres à faire derrière. À plus court terme, je viens d'être sélectionné pour un stage de préparation avec l'équipe de France U19 du 4 au 11 mai et mon objectif est d'être pris pour les championnats du monde qui auront lieu cet été. ■

MAGALI CAILLET : « GRÂCE AU TRAVAIL DE NOS ÉQUIPES, NOUS CONSERVONS NOS CLIENTS »

DEPUIS PRÈS DE QUINZE ANS, C TOUT PROP, BASÉ À LAILLÉ, ASSURE AVEC SOIN LA PROPRETÉ ET L'ENTRETIEN DE LOCAUX PROFESSIONNELS SUR L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE BRETEILLIEN. FONDATRICE DE L'ENTREPRISE ET PARTENAIRE DU JRS DEPUIS UN AN, MAGALI CAILLET A ACCEPTÉ DE NOUS RACONTER SON HISTOIRE SANS OUBLIER DE PARLER SPORT, AVEC UN LIEN PARTICULIER AU CRMHB.

Comment l'idée de C Tout Prop est-elle née et pourquoi vous êtes-vous lancée en 2011 ?

Deux ans auparavant, on m'a proposé de racheter une entreprise de propreté sur le bassin rennais, que je connaissais bien. Manquant de confiance en moi, j'ai sollicité un ami en qualité d'associé, mais le projet n'a pas abouti. Étant quelqu'un de caractère, et après mure réflexion, j'ai décidé de me lancer...Toute seule, avec le soutien sans faille de ma famille. Mes différentes expériences professionnelles m'avaient donné l'envie de diriger, d'entreprendre. Je suis partie de 0, puis 1 salarié, puis 2 et aujourd'hui, je suis entourée de 32 collaborateurs, sans qui je ne pourrais exister au quotidien.

Pourquoi le nom C Tout Prop et quel ADN avez-vous donné d'emblée à votre entreprise ?

Le nom est venu assez simplement, du temps de l'émission sur M6 « C'est du propre ». J'ai un peu adapté et je le trouvais impactant, on sait de quoi on parle. Le « C » fait écho à mon nom de famille. Pour ce qui est de l'ADN, je souhaitais une entreprise à dimension humaine, avec des valeurs d'engagement et de respect mutuel. Nous sommes prestataires de service avant tout, nous avons à cœur de respecter la confiance que nous accor-

dent nos clients à travers un travail de qualité mais surtout prôner la communication. Je rappelle toujours que sans nos clients nous n'existerions pas et que c'est grâce au travail de nos collaborateurs que nous gardons nos clients.

Quels ont été les moments forts de l'évolution de « C tout prop » ?

L'entreprise a grandi année après année, par réseau, bouche à oreilles, etc... et nous comptons aujourd'hui près de 250 clients, uniquement des professionnels, dont certains nous font confiance depuis le premier jour. Pour faire face à cette croissance, nous nous sommes installés dans la Zone d'activité à Laillé depuis 2015, notre garage n'étant plus adapté...

Puis le printemps 2020 à pointer le bout de son nez...

L'année du Covid, où le milieu de la propreté a été fortement mis à contribution...2020 a bousculé beaucoup de choses. Comme toutes les entreprises françaises nous avons été propulsés dans l'inconnue, l'incertitude. Au fil des jours, nous devenions un secteur d'activité « primordial » face à cette pandémie inédite. Nos clients reprenant leur activité petit à petit, nous sollicitaient afin de répondre aux règles sanitaires qui se multipliaient de jour en jour. Comme tout le monde, on a remonté les manches

pour faire face à cette situation inédite : on a recruté en masse et formé du personnel, acheté du matériel et produit adapté, fait des plannings, puis refait des plannings pour répondre aux fréquences de nettoyage imposées... Nos salariés ont accepté de nous suivre, non sans difficulté. Mais grâce aux efforts de chacun et beaucoup de résilience, nous y sommes arrivés ce qui nous a permis de grandir, de nous affirmer en qualité de professionnel du nettoyage et de développer l'entreprise de manière significative en ayant la chance de garder le volume acquis.

Ressentez-vous toujours les incidences « positives » du Covid dans la solidarité, l'état d'esprit et le regard de la société sur votre métier ?

Le temps est passé et beaucoup de ce qui a accompagné cette période avec... Aujourd'hui, les travers de la société ont repris leur place. Notre difficulté première est le recrutement ou attirer puis fidéliser ses collaborateurs n'est pas chose facile. Nous proposons de travailler en binôme avec un véhicule de service du lundi au vendredi avec des horaires en continu de 5h à 13h, ce qui permet à nos collaborateurs d'avoir tout leur après-midi, ne jamais travailler ni le Week-end, ni les jours fériés. Ce qui peut compenser la difficulté de notre métier, mais cela



ne suffit pas pour autant...

Vous faites aussi partie du groupe d'affaires ARAOK, actionnaires regroupés autour du Cesson CRMHB. Pourquoi vous êtes-vous engagée dans cette aventure et quel est votre lien au sport ?

Par amitié avec le Président du club, tout simplement. Le hand a des valeurs, un ADN qui me parlent et cela me permet de rencontrer d'autres dirigeants autour d'un projet fédérateur. La saison a eu son lot de difficultés, comme dans beaucoup d'entreprise, mais je suis convaincue que le club du CRMHB va nous montrer que tout est possible. L'incertitude fait partie de la beauté du sport et on l'accepte quand nous nous engageons dans une telle aventure. ■

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA



**ARTISANS, COMMERCEs, SYNDICS DE COPROPRIÉTÉS,
COLLECTIVITÉS, TERTIAIRE...**



contact@ctoutprop.fr 02.99.42.34.30
11, rue de la Plaine - 35890 LAILLE

**PARTENAIRES DES
IRRÉDUCTIBLES**



SAINT-GRÉGOIRE VEUT (ET PEUT) DÉSORMAIS TERMINER L'HISTOIRE EN BEAUTÉ !



quand beaucoup voyaient déjà les Bretonnes condamnées en février.

TROIS VICTOIRES POUR VALIDER DES PROGRÈS ÉVIDENTS ET BONIFIER UNE DÉFENSE DE FER !

Ce fut d'abord Pessac, à la Ricoquais, dans un match déclic où le plan se déroula sans accroc. 30-21, avec une nouvelle fois une défense dure et très solide, et cette fois-ci, une attaque au diapason. La confirmation fut proche à Palente mais hélas, les dernières minutes fatales. Puis le grand rendez-vous de la Glaz Arena, sans doute LE tournant de cette fin de saison. Là où les filles d'Olivier Mantès s'étaient écroulées la saison passée mentalement et techniquement, face à une équipe de Celles-sur-Belle alors trop supérieure, elles ont cette fois-ci maîtrisé leurs émotions et su attendre leur heure pour dominer nettement Bègles (28-22), adversaire pourtant bête noire des Bretonnes depuis des années.

Logiquement battues ensuite par le leader havrais, les filles ont confirmé face à Celles-sur-Belle dans une Ricoquais redevenue imprenable, où elles encaissent rarement plus de 20 buts depuis le début de l'année 2025. Une victoire précieuse face à un adversaire « devenue direct » avec ses sept points de pénalité et clairement pas préparé à ce combat. Les filles d'Olivier Mantès, en revanche, le sont, et s'apprêtent à livrer quatre combats pour le maintien en mai avec le vent dans le dos ! En commun dans ces trois succès, une défense impeccable, mais aussi une meilleure gestion des émotions et des progrès évidents, validés offensivement avec un réalisme enfin au rendez-vous, incarné notamment par l'efficacité redoutable de Zeina Raymond-Harek. Hier contraires, les vents sont désormais porteurs, et les feux passés au vert avec un programme équilibré à venir.

RÉUSSIR LES ADIEUX POUR LE COACH ET DE NOMBREUSES JOEUSES

Pour se sortir définitivement d'affaire et laisser à minima une voire deux formations derrière elle, l'équipe du président Jean-Luc Bosse a une occasion rêvée, d'entrée de jeu en mai, de prendre ses distances avec la zone rouge en allant à Bouillargues avant de recevoir Bergerac, soit deux adversaires directs. Deux matchs « cochés » et paraissant à portée des « Rose et Noir », désormais bien chez elles à la Ricoquais où leurs deux victoires de rang offrent quelques garanties mentales.

CE N'EST PAS UNE PAGE QUE TOURNERA LE SGRMH À LA FIN DE SAISON AVEC LE DÉPART D'OLIVIER MANTÈS MAIS TOUT SIMPLEMENT LA FERMETURE D'UN LIVRE PASSÉ EN D2 SOUS LA HOULETTE DU TECHNICIEN LORRAIN. POUR OFFRIR LA PLUS BELLE DES FINS, LES « ROSE ET NOIR » SAVENT CE QU'IL LEUR RESTE À FAIRE AVEC QUATRE MATCHS POUR CONCLURE L'OPÉRATION MAINTIEN.

Entre le 22 mars et le 26 avril, soit un peu plus d'un mois, les filles du SGRMH ont compilé plus de résultats positifs que sur la saison entière. Onze points sur quinze, avec trois victoires et deux défaites, dont une avec de gros regrets à Palente. Trois victoires mais surtout un visage bien plus conquérant et plaisant, loin de l'équipe livide de janvier qui ne parvenait plus à gagner, à marquer et surtout, à exister jusqu'au bout de ses matchs. Les discussions entre le groupe, le staff, les dirigeants, l'officialisation des changements à venir et le travail assidu et encore plus appliqué ont fait effet. Ajoutez-y une envie de tous les instants de ne pas retomber en Nationale Une à toutes les strates du club, et voilà autant d'éléments qui ont fait la différence,

La propreté c'est un sport de pros



NETTOYAGE PROFESSIONNEL
■ PRO ■ PARTICULIER

GRATUIT VOTRE 1^{RE} H DE MÉNAGE OFFERTE*



Global services
Vous êtes brillants

RÉSERVER VOTRE SÉANCE DÉCOUVERTE 02 99 36 93 45

Global services soutient deux équipes locales :




*Valeable pour tout nouveau contrat jusqu'au 30/06/25. Création ©Breizhstorm



Les points pris sur ces « finales » ne seront cependant pas de trop, Nantes puis Clermont, les deux en déplacement, étant au programme pour conclure la saison. Deux formations

que le SGRMH a accrochées à l'aller, faisant nul avec les voisins des bords de Loire (et s'imposant en coupe de France à Nantes !) et s'inclinant de peu à la Ricoquais face aux Auver-

gnates et qui seront peut-être définitivement distancées des Havraises, leaders du championnat plus proches que jamais de retrouver l'élite. Un joli coup en déplacement, voilà qui vien-

drait parfaire le tableau pour une équipe qui ne sait plus gagner loin de l'Ille-et-Vilaine en championnat.

La dernière virée gagnante des « Rose et Noir » remonte en effet à la saison passée du côté du Pouzin le 11 mai dernier, soit une disette à laquelle il est temps de mettre un terme. Réussir ce pari serait un pas de plus vers un maintien qui sera probablement fêté loin du 35 mais avec son lot d'émotions. Ce sera ainsi la fin de l'histoire à Saint-Grégoire, on le sait, pour Olivier Mantès mais aussi pour Zeïna Raymond-Harek, Emilie Despiau, Louanne Kergrohen, Laurie Honoré, Marijana Markota-Karic et d'autres joueuses dont les départs n'ont pas encore été officialisés mais sont pourtant actés.

Toutes et tous ceux qui auront vécu cette saison riche en émotions n'ont qu'une envie : s'en souvenir dans quelques mois et quelques années avec le sourire et le sentiment du devoir accompli, alors qu'un nouveau livre du SGRMH s'ouvrira dès cet été. Avec les bases posées en ce début de printemps, les « Rose et Noir » ont toutes les bonnes raisons d'y croire !

JULIEN BOUGUERRA



SODICO

Chauffage bois pour les professionnels depuis 1983

Au service des professionnels du chauffage bois

**ATRIERS / COUVREURS
CHAUFFAGISTES / RAMONEURS**

Distributeur
**cheminées
Poujolat** 



**PARTENAIRE OFFICIEL
DU HANDBALL BRÉTILLIEN**



CONDUITS & ACCESSOIRES

FUMISTERIE

APPAREILS BOIS & GRANULÉS

DEPUIS
AU SERVICE DES
PROFESSIONNELS
1983



15 000
m² de stock

42
années d'expérience

2 800
Références stockées

64
Collaborateurs
à votre service

4
Agences en France

2
Sites de fabrication

Agence de Rennes - 3 rue des Frères Sizaire, 35230, Noyal-Chatillon-sur-Seiche - 02.99.54.96.10

Agence de Nantes - 10 rue de la Garde, 44300, Nantes - 02.40.52.18.79

Agence de Bordeaux - 4 avenue de Guitayne, 33610, Canéjan - 05.64.12.35.76

Agence de Feurs - 2191 Rue de la Font de l'or, 42110 Cleppé - 04.70.98.98.29





RETOUR SUR UNE SOIRÉE DE GALA RÉUSSIE À LA GLAZ ARENA

AU-DELÀ DES ENJEUX, LE SPORT EST AUSSI UNE FÊTE ET LA SOIRÉE VÉCUE PAR LE SAINT-GRÉGOIRE RMH À LA GLAZ ARENA N'A PAS MANQUÉ DE RAVIR TOUS LES SUIVEURS DU CLUBS, SUPPORTERS, PARTENAIRES ET PROCHES DE JOUEUSES LARGES VAINQUEURES DE PESSAC (28-22). UNE SECONDE « DÉLOCALISATION » RÉUSSIE ET PROBANTE, QUI MÉRITAIT BIEN UN RETOUR EN IMAGES SUR UN MATCH PAS COMME LES AUTRES ET GAGE DE LA POPULARITÉ DU HANDBALL FÉMININ EN TERRES BRETONNES, AVEC UNE GLAZ ARENA CONQUISE !



Le spécialiste du remplacement
de fenêtre de toit

VELUX®



Quelqu'un sur le toit

14, rue du Noyer
ZI Sud Est
35000 RENNES

INSTALLATEUR
CONSEIL
EXPERT

tel : 02 99 51 73 69

site : fenetresurletoit.com

mail : quelquunsurletoit35@gmail.com

PARTENAIRE DU SGRMH





GRANDE PREMIÈRE POUR LES FESTI'FOULÉES DE GRAND QUARTIER

LE VENDREDI 27 JUIN À PARTIR DE 20H, SE DÉROULERA UNE GRANDE PREMIÈRE EN FRANCE DU CÔTÉ DE ST-GRÉGOIRE. POUR LA PREMIÈRE FOIS, UNE COURSE SERA LANCÉE DEPUIS UN CENTRE COMMERCIAL, GRAND QUARTIER, POUR UN 5KM TRAVERSANT LE SITE ET LE PARC DE BEAUREGARD ET OFFRANT DE NOMBREUSES SURPRISES AUX PARTICIPANTS. UN RENDEZ-VOUS FESTIF, CONVIVAL ET SPORTIF QUI N'ATTEND PLUS QUE VOUS !



servée à toutes les typologies de coureurs, néophytes comme habitués de la discipline, elle passera à l'intérieur du centre commercial, avec des lieux inconnus du public : les réserves, le toit du centre, des bureaux pas encore commercialisés ou encore les back-office. L'occasion est belle de découvrir un lieu de vie habituellement réservé au shopping sous un autre angle. Ajoutez à cela des surprises et animations tout au long de la course, dans le centre comme dans le Parc et les éclats de rires, les émotions et frissons promettent d'être au rendez-vous : « Nous avons réservé pas mal de choses totalement surprenantes

de redonner le sourire à tous quelques instants dans des moments éminemment compliqués. Un partage évident pour Christophe Huet, qui n'envisageait pas l'événement sans servir une cause touchant tout le monde : « Dans les objectifs de cette première édition, il y a déjà faire que l'association Haroz et les valeurs qu'elle défend soit gagnante ! Ensuite, l'envie que les gens nous parlent d'un chouette moment partagé. J'espère aussi que nos bénévoles, une centaine, seront récompensés de leur générosité en partageant eux aussi la soirée dans les meilleures dispositions possibles

et enfin, que tout se passe sans encombre avec un maximum de sécurité, de partage et de rires. Si tout cela est réuni, il est bien possible que l'on réfléchisse naturellement à donner une suite à cette première, qui pourra se décliner avec beaucoup d'autres angles ou dates. »

En famille, entre amis ou en solo, voilà une manière différente de vivre un lieu définitivement pas comme les autres où le partage, les rires et le plaisir de se retrouver font toujours loi. Rendez-vous est pris pour une virée à Grand Quartier unique et mémorable, à n'en pas douter ! ■

JULIEN BOUGUERRA

« Se dire que nous sommes les premiers à mener au bout cette idée, de courir, que cela se passe chez nous, c'est une vraie fierté, oui... » Christophe Huet, président des commerçants de Grand Quartier, est un homme heureux. Avec à ses côtés un comité de pilotage composé de la direction et du service communication et sécurité de Grand Quartier et le soutien du Crédit Agricole, du Super U Saint-Grégoire, de Savinel Maroquinerie, ainsi que le renfort des étudiants d'Amos et Rennes Médiaschool, le projet un peu fou lancé avec Jean-Pierre Pen, président des Métropolitaines, a désormais sa date, bien concrète : « Cette idée était là, depuis un moment et nous cherchions avec Jean-Pierre une manière d'intégrer Grand Quartier à une course. Comme nous sommes très éloignés du centre-bourg, nous avons décidé de créer notre propre événement, sur 5 km non chronométrés. Ce sera un événement sportif et non compétitif. Celui qui vient sur notre course pour faire un temps se trompe d'adresse, même s'il faudra quand même transpirer un peu », prévient l'organisateur de cette grande première. Une course à pied de plus, nous direz-vous ? Pas vraiment ! Au programme, au-delà de la distance, un parcours vraiment pas comme les autres. Ré-

et déstabilisantes pour nos coureurs, toujours dans ce souci de bienveillance, de partage, de rire et aussi de découverte. Il y aura de la musique dans des configurations totalement improbables, des sportifs et sportives de haut niveau qui vont influencer la course par leur présence ou action, ou encore des imprévus sur le parcours. L'aspect surprise et plaisir de courir mais aussi de ralentir un peu par moments pour découvrir les différentes animations - plus d'une dizaine - promettent de très beaux moments. »

DU FUN ET DES FOULÉES POUR LA BONNE CAUSE

Une fois la course terminée, un village avec restauration et buvette sera à disposition pour les coureurs, qui recevront tous un tote bag plutôt généreux à l'arrivée. L'occasion est ainsi belle de fêter l'arrivée de l'été en courant, dans la bonne humeur mais aussi pour la bonne cause ! En effet, la manifestation reversera une partie des inscriptions à l'association Haroz. Cette dernière a pour but d'apporter aux enfants hospitalisés des parenthèses de rêve, de joie et de bonheur, notamment avec ses super-héros dont le principal super-pouvoir reste

1^{re} édition déjantée · 27 juin 2025 · 20h

Les Festi'Foulées de Grand Quartier

5 km

Venez vivre une expérience unique avec une course festive de 5 km au cœur de votre centre commercial Grand Quartier à Saint Grégoire ! Un moment sportif, festif et surprenant, parfait pour partager des instants inoubliables en famille ou entre amis.

Ouverture des inscriptions le mardi 15 avril via Klikego.com

Les Métropolitaines Blot

GRAND QUARTIER
Chaque jour à vos côtés

NBA.FR

l'Automobile

NBA AUTO À VERN : DE LA RÉPARATION À LA VENTE, AU SERVICE DU CLIENT !



FIGURE HISTORIQUE DU PAYS DE FOUGÈRES DEPUIS 1991, NBA AUTO (NORMANDIE BRETAGNE AUTO) EST DÉSORMAIS AU SERVICE DES RENNAIS DEPUIS SON ARRIVÉE À VERN-SUR-SEICHE, EN 2021. DE L'ACHAT À LA VENTE DE VOITURES, EN PASSANT PAR LES RÉPARATIONS ET L'ENTRETIEN, RENCONTRE AVEC UNE ÉQUIPE DE PASSIONNÉS AUTOUR DES DEUX ASSOCIÉS ARNAUD MACHEREY ET JÉRÔME GROSSET.



ici, pas de blablas, de succès story à l'américaine ou d'héritage familial, précieusement transmis au fil des générations. La seule transmission, en dehors de celles des véhicules sur place, est dans l'envie de servir le client, de le satisfaire de A à Z, au fil des années. Celles-ci s'empilent au

compteur pour Arnaud Macheray, présent chez NBA Autos depuis 1996 : « Je suis entré dans l'entreprise en 1996, comme vendeur et acheteur auprès des professionnels. En 2019, quand le patron historique est parti à la retraite, prendre la suite avec Jérôme a été comme une évidence ».

Jérôme, c'est Jérôme Grosset, entré lui en 1999 et instaurateur au sein de l'ancienne équipe de la partie « Particuliers », alors que NBA Automobiles est avant tout grossiste pour les autres garages au début de l'histoire.

« AUJOURD'HUI, LE PLUS IMPORTANT, C'EST LA CONFIANCE AVANT TOUT »

Pour ces deux-là, collègues de vingt ans, s'associer est tout naturel, l'un complétant l'autre. A Arnaud Macheray la passion de l'automobile, avec un background de pilote auto confirmé ; à Jérôme Grosset la passion de la vente : « La voiture, bien sûr, on la connaît, on aime s'y intéresser, tout savoir mais ceci dans l'unique but de répondre au plus près au besoin du client. Si celui-ci est satisfait sur toute la ligne, au-delà d'un simple prix, c'est bien plus qu'une simple vente qui est gagnée. »

Dès le début des années 2000, l'avantage des volumes d'achat permettant forcément de tirer les prix et d'en faire

bénéficier le particulier lancent parfaitement l'histoire et les proportions de ventes aux particuliers passent de 10 % à la fin des années 90 à 50% aujourd'hui.

L'essor d'internet, une connaissance accrue des acheteurs et une concurrence de tous les instants obligent les équipes de NBA Autos à être aux petits soins avec leurs clients, au-delà des achats-ventes de véhicules : « Aujourd'hui, il ne s'agit pas d'être un multi-marques ayant tout à disposition mais surtout de répondre aux besoins de chacun et parfois d'affiner ou d'identifier un besoin pas toujours parfaitement ciblé », explique ainsi Jérôme Grosset. Aujourd'hui, les deux sites de Fougères et Vern cumulent ainsi 150 voitures en moyenne vendues par mois, que ce soit en neuf ou d'occasion, avec un prix moyen autour des 20.000 €.

Autre évolution, encore plus marquée de nos jours, celle d'un marché désormais clairement national, voire plus. Finie l'époque où l'on achetait uniquement sa voiture chez le conces-

sionnaire ou garagiste de sa ville : un Marseillais peut désormais être client à Fougères comme un Rennais trouver son bonheur à Toulouse. Ainsi va l'évolution, avec le développement des convoyeurs, amenant un véhicule d'un point à un point B à son acheteur. Cette nouvelle donne, les deux associés l'ont très vite intégrée, et ils ont agi en conséquence : « Aujourd'hui, le plus important, c'est la confiance, explique l'ancien pilote auto. Le prix est un paramètre, bien sûr, mais il faut aussi préparer la voiture, la mettre en parfait état et réparer si besoin ce qui a lieu d'être et la livrer en parfait état, clés en mains, et ce n'importe où. Nous avons pour cela recruté des éléments, chacun dans son domaine, pour qui l'objectif fixé est la satisfaction du client. »

Pour ce faire, NBA Autos, qui dispose d'un site à Fougères historique et connu de toute la ville, s'est aussi installé en périphérie rennaise, suivant le souhait de ses dirigeants, en 2021 : « C'était indispensable pour continuer notre développement, répondre aux demandes et progresser. La reprise de la boutique de Vern, en tant que distributeur Distinxion, entrainé dans cette logique, tout comme l'entrée également dans le réseau Point S, pour l'entretien. »

En effet, pour la partie réparation et entretien de tous véhicules, NBA Auto adhère au réseau Point S, permettant aussi un accompagnement à la pointe pour ses collaborateurs avec bon nombre de formations en interne et d'outils à disposition pour une prestation optimale. Une évidence au moment de fidéliser des clients souvent très informés avant même de pousser les portes de Fougères ou de Vern : « L'atelier, c'est une étape presque indispensable aujourd'hui à la vente, confirme Jérôme Grousset. Que ce soit pour préparer un véhicule ou pour répondre aux besoins d'un client



existant ou futur, nous devons avoir la compétence technique pour des véhicules dont il faut prendre soin, toujours plus. » La carrosserie, sur un troisième site à quelques pas de la concession de Fougères, entre dans cet ordre d'idée, avec son parc de transit pour les nombreux véhicules en transit entre achat et vente.

« ACCOMPAGNER LES FILLES DU SAINT-GRÉGOIRE RMH A FAIT ÉCHO, IMMÉDIATEMENT »

Fort de son équipe de 28 personnes, stable et heureuse d'avancer ensemble, NBA Autos est ainsi « The place to be » pour entretenir ou revendre votre voiture, comme pour trouver la belle affaire sans mauvaise surprise, au juste prix. Sans magie ou poudre de perlimpinpin au moment d'établir un prix, mais avec sérieux, compétence

et engagement pour la satisfaction du client. L'engagement, une donnée capitale pour Arnaud Macherey, dont la deuxième passion est le sport : « Nous avons toujours accompagné les clubs à Fougères, où j'ai même été président du club de rugby durant plusieurs années. Que ce soit auprès du foot, du volley, du basket ou du ballon ovale, il a toujours été évident pour nous d'être auprès des clubs, comme de l'Urban de notre ville.

Dans cet ordre d'idée, NBA L'Automobile Vern est ainsi logiquement entré dans la danse du sport rennais, en rejoignant le Saint-Grégoire RMH l'été dernier. Comme souvent, une histoire d'hommes au service du sport : « J'avais connu Hugo Blondet, chargé des partenariats au SGRMH, qui a été l'entraîneur de nos arrières à Fougères et évidemment, le projet qu'il porte a fait écho dans ma tête, im-

mediatement. Accompagner les filles du hand m'a tout de suite plu, et j'apprécie beaucoup cette première année passée à leurs côtés. Mes collaborateurs ou moi-même, nous avons déjà été à plusieurs reprises à la Ricoquais cette saison et on apprécie beaucoup l'ambiance, les valeurs dégagées. Je suis convaincu que le maintien sera au bout d'une saison de combat intense ! »

Avec un partenaire solide pour éviter les sorties de route, le SGRMH est tombé sur le bon numéro, tout comme vous, en contactant au besoin NBA Auto du côté de Vern-sur-Seiche, quel que soit votre besoin en automobile. Une seule réponse alors, celle de l'exigence, de la satisfaction et du meilleur conseil pour vous, avec l'envie de se revoir. ■

JULIEN BOUGUERRA



CALENDRIER DES MATCHS DE MAI

FOOTBALL

STADE RENNAIS FC



Roazhon Park
111, Rue de Lorient 35000 Rennes
Site : www.staderennais.com

LIGUE 1 UBER EATS

J32 : Toulouse - Rennes
le 03/05 à 19h sur DAZN
J33 : Rennes - Nice
le 10/05 à 21h (Prog. TV à définir)
J34 : Marseille - Rennes
le 17/05 à 21h (Prog TV à définir)



SAINT GRÉGOIRE RENNES METROPOLE HANDBALL

La Ricoquais- Complexe sportif de la Ricoquais, 35763 Saint Grégoire
www.rennesmetropolehandball.fr
Matches diffusés sur le Facebook du club.

DIVISION 2

J22 : Bouillargues-Nîmes - SGRMH
le 03/05 à 20h sur Handball TV
J23 : SGRMH - Bergerac
le 10/05 à 20h30 sur Handball TV
J24 : Nantes - SGRMH
le 14/05 à 20h sur Handball TV
J26 : Clermont - SGRMH
le 31/05 à 20h sur Handball TV

HANDBALL

CESSON RENNES METROPOLE HANDBALL



Glaz Arena- Chemin du Bois de la Justice
35510 Cesson-Sévigné
Site : www.cesson-handball.com
Matches diffusés sur BeinSport ou le site de la LNH via Handball TV.

LIQUI MOLY STARLIGUE

J26 : Cesson RMH - Chambéry
le 04/05 à 18h sur Handball TV
J27 : Créteil - Cesson RMH
le 23/05 à 20h sur beIN SPORTS
J28 : Nantes - Cesson RMH
le 30/05 à 20h sur beIN SPORTS

CPB HANDBALL



Salle Charles Geniaux
30 Rue Charles Géniaux
35000 Rennes
Site : <http://www.cpbhand.com>
Matches diffusés sur CPB TV, accessibles par le Twitch du CPB

NATIONALE 1 MASCULINE

J25 : Bruges/Lormont - CPB Hand
le 03/05 à 21h

NATIONALE 1 FÉMININE

J21 : CPB Hand - Harnes
le 10/05 à 19h sur CPB TV
J22 : Roz Hand'Du 29 - CPB Hand
le 24/05 à 20h45

CHAMPIONNAT NATIONAL HANDBALL FÉMININ



SAINT-GRÉGOIRE RMH

Dernier match à domicile !

BERGERAC
10 MAI 20H30
LA RICOQUAIS - ST GRÉGOIRE




UN DERNIER MATCH.
UNE FÊTE.

LE FINAL SHOW

VENEZ NOMBREUX POUR NOUS SOUTENIR



L'URB AFFRONTÉ SOMB BOULOGNE À COLETTE BESSON

06.05 - 20:00





BASKET

UNION RENNES BASKET 35

Salle Colette Besson- 12, Boulevard
Albert 1er - 35200 Rennes
Internet : www.planete-urb.com

NATIONALE 1 - MASCULIN

J12 : Charleville-Mézières - URB
le 02/05 à 20h

J13 : URB - Boulogne-sur-Mer
le 06/05 à 20h

J14 : Besançon - URB
le 09/05 à 20h



STADE RENNAIS RUGBY

Stade du commandant Bougouin-
Vélodrome. Championnat Élite.
Siège : 10, Rue Alphonse Guérin,
35000 Rennes- Site internet :
<http://www.staderennaisrugby.fr/>

ÉLITE

J17 : Bobigny - Stade Rennais Rugby
le 10/05 à 19h

J18 : Stade Rennais Rugby -
Stade Villeneuvois le 18/05 à 15h

RUGBY

REC RUGBY



Stade du commandant Bougouin-
Vélodrome, Rue du Professeur
Maurice Audin 35000 Rennes
www.rennes-rugby.com

NATIONAL 2

Phases Finales :

Finale : REC Rugby - Niort
le 04/05 à 15h (à Tours)

SC LE RHEU



Stade Beuffru
Rue de Cintré, 35650 Le Rheu
Site internet : www.lerheu-rugby.fr

FÉDÉRALE 2

Phases Finales :

Barrages :
Cercle Sportif Lédonien - Le Rheu
le 04/05 à 15h15

VOLLEY-BALL

REC VOLLEY



Salle Colette Besson, 12 Bd Albert
1er, 35200 Rennes

ÉLITE MASCULINE

Play-offs :

J5 : Grenoble - REC Volley
le 03/05 à 20h30

J6 : REC Volley - Harnes
le 10/05 à 19h

le 15/02 à 20h

TENNIS DE TABLE

THORIGNÉ-FOUILLARD TENNIS DE TABLE



Complexe de la Vigne -
Thorigné Fouillard

PRO A

J17 : TFTT - La Romagne
le 06/05 à 19h30

J18 : Hennebont - TFTT
le 28/05 à 19h30



Deviens journaliste le temps d'une semaine !

STAGE GRATUIT
PROPOSÉ AUX ÉLÈVES
DE PREMIÈRE ET DE TERMINALE

PENDANT UNE SEMAINE :
du 30 juin au 4 juillet 2025
OU
du 7 au 11 juillet 2025

Pour plus d'infos sur le
contenu et les consignes,
flashez ce QR code



CNJ
CENTRE NANTAIS DE JOURNALISME

Contactez-nous

02 55 59 93 19
stage@cnj44.com

2, impasse Joseph-Marie Fourage
44300 NANTES

LES FILLES MAINTENUES, LES GARÇONS DEVRONT GAGNER PUIS ATTENDRE...

ALORS QUE LA FIN DE SAISON SE RAPPROCHE À GRAND PAS, LES DEUX ÉQUIPES DU CPB HAND CONNAISSENT DES FORTUNES DIVERSES. D'UN CÔTÉ, LES FILLES SE SONT MAINTENUES À QUATRE JOURNÉES DE LA FIN DU CHAMPIONNAT ET ESPÈRENT DÉSORMAIS TERMINER LE PLUS HAUT POSSIBLE. DE L'AUTRE, LES GARÇONS LUTTENT TOUJOURS POUR LEUR MAINTIEN EN NATIONALE 1. LES ENTRAÎNEURS JÉRÉMY LAURENT ET LUCAS VAX FONT LE POINT SUR CETTE FIN DE SAISON.



ÉQUIPE MASCULINE

Pour les joueurs de Lucas Vax, le ciel s'est assombri lors des deux dernières journées disputées fin avril. Battus à Géniaux par Chartres lors de la 23e journée, la dernière de la saison à domicile, les Cerclistes ont fait une bien mauvaise opération dans la course au maintien : « *Nous avons comme objectif de gagner afin de nous concentrer sur nous et de ne pas regarder les autres, mais maintenant, il faut garder un œil sur nos adversaires* ». Battu ensuite à Poitiers, le CPB a en plus vu ses adversaires directs s'imposer. Au point de se retrouver en difficulté tout près de l'issue du championnat. Pour autant, l'espoir subsiste, mais les planètes devront être alignées. Point « positif », la poule dans laquelle évolue le Cercle est ultra serrée.

« DANS D'AUTRES POULES, AVEC LE MÊME NOMBRE DE POINTS, NOUS SERIONS EN MILIEU DE CLASSEMENT »

Et pour cause ! Cinq équipes se tiennent en deux points et seulement six points d'écart séparent le deuxième et l'avant-dernier. Un fait suffisamment rare pour être signalé : « *Il y a beaucoup d'incertitudes, car la poule est très dense. J'ai fait une projection depuis le covid et c'est rare d'avoir un championnat aussi serré. Dans d'autres poules, avec le même nombre de points, nous serions en milieu de classement. Même Cesson, qui est actuellement dernier de notre poule, serait encore à la lutte pour le main-*

tien, voire non relégable ».

Si ce premier point permet d'espérer quelques faux-pas à droite ou à gauche, le deuxième est bien plus problématique pour le CPB, directement concerné. Dans les faits, il reste bien deux journées, mais les Cercistes n'en disputeront qu'une seule, étant exempts lors de la 26e et dernière journée.

LA DERNIÈRE JOURNÉE DANS LE CANAPÉ À ESPÉRER...

En attendant de vivre cette dernière journée sans pouvoir agir, il faudra donc faire un résultat à Bruges-Lormont, deuxième du championnat : « *Nous avons gagné à l'aller, mais Bruges a une bonne équipe avec des joueurs d'expérience. Ils ont une grosse densité physique et c'est équipe très dure à manœuvrer. Je ne pense pas qu'il faille tout changer à l'approche de ce match. Il faut axer le travail sur les fondamentaux et capitaliser sur nos forces du moment* ». Si le CPB venait à chuter en Nouvelle-Aquitaine, entérinant donc l'avant-dernière place et la relégation sportive, un dernier élément pourrait sauver les Cerclistes : « *Il y a des incertitudes économiques pour certaines équipes et par exemple, Hennebont ou Thionville avaient été repêchés l'année passée. L'avant-dernier pourrait donc se maintenir, nous gardons ça en tête mais nous misons évidemment tout sur le sportif, car il n'y a rien de sûr* ».

L'incertitude, maître de mot d'un dénouement que tout le microcosme rennais du handball espère heureuse.

**GARAGE DE
L'ARRIVÉE
RENNES**

**ENTRETIEN
MÉCANIQUE
CARROSSERIE**

Vente
de véhicules
neufs et occasions





Garage de L'arrivée
21 Rue Bahon Rault, 35000 RENNES
Téléphone : 02 99 27 28 29

Suivez-nous





ÉQUIPE FÉMININE

Après un début d'exercice difficile, les filles du CPB ont réalisé une deuxième partie de championnat probante, où les Rennaises ne se sont inclinées qu'à trois reprises. Pour sa première saison sur le banc, Jérémy

Laurent a plusieurs explications à ce démarrage difficile : « Il y a eu beaucoup de changements, déjà avec mon arrivée et une manière différente de travailler. Nous avons aussi cinq filles qui sont arrivées avec des rôles importants et forcément, c'est difficile de trouver sa place. Il fallait juste réussir à être patient. J'ai aussi proposé une préparation beaucoup trop intense et j'ai trop poussé par rapport à ce que les filles faisaient d'habitude.

« NOUS SAVONS QUE LES JOUEUSES QUI S'ENGAGENT CHEZ NOUS VIENNENT POUR UNE AVENTURE HANDBALLISTIQUE, MAIS AUSSI HUMAINE. »

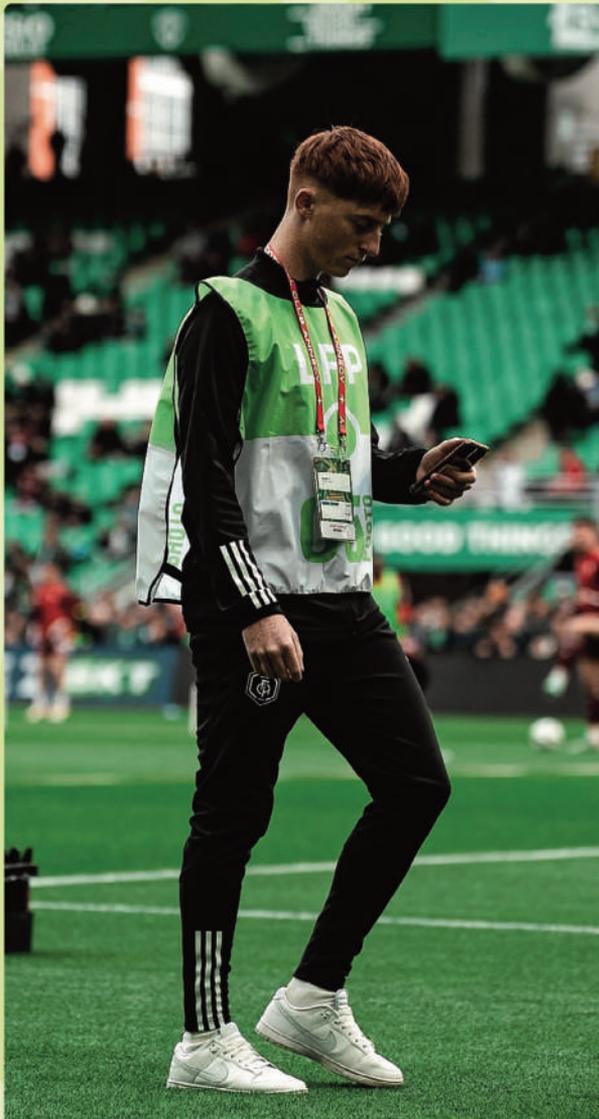
Nous avons échangé et les filles ont eu le même ressenti. Nous restons toujours dans la discussion et c'est la vie du CPB. Nous savons que les joueuses qui s'engagent chez nous viennent pour une aventure handballistique, mais aussi humaine. Il faut prendre ça en compte pour qu'elles puissent s'épanouir sur les deux plans ».

Le déclic sportif arrive lui juste avant la trêve, fin novembre, contre Issy-Paris avec un match nul obtenu à Géniaux : « Sans parler de déclic, j'ai senti le changement sur ce match-là et depuis, nous avons retrouvé de la sérénité et nos fondamentaux. Nous avons même gagné des matchs sans

certaines joueuses cadres, absentes pour blessure. Le groupe en entier s'est mis au diapason. Avec du recul, il y a peu de matchs où nous sommes vraiment passés à côté. Nous avons toujours su rivaliser avec les équipes en face, que ce soit sur une période ou sur tout un match. C'est un des facteurs qui permettait d'y croire et de dire aux filles que ça allait payer. Pour en avoir discuté avec pas mal de joueuses, la trêve a aussi fait du bien. Nous avons commencé début août et nous avons annulé certains matchs amicaux en décembre. Pour ceux que nous avons conservé, il y a quand-même eu des blessures, preuve de cette fatigue ».

Avec sept victoires, un match nul et trois défaites en 2025, les filles du CPB se sont logiquement replacées dans le top 5 de la division. Le maintien désormais assuré, Jérémy Laurent veut maintenant finir en beauté et félicite déjà ses joueuses pour le travail accompli : « Je suis émerveillé par ce qu'ont fait les filles et il y a plusieurs matchs où elles sont allées arracher la victoire. Leurs efforts ont été récompensés et c'est vraiment l'âme de groupe qui en ressort grand. Nous pouvons être satisfaits, mais il reste encore deux matchs pour aller chercher les standards des deux dernières années ». ■

ADRIEN MAUDET



AMOS SPORT
BUSINESS
SCHOOL

Hors Parcoursup

→ Sport Business → Événementiel Sportif → Communication & Marketing...

Construis une carrière qui te ressemble !

🎓 Bachelors & Mastères

🎓 Initial & Alternance

🌐 16 campus en France & à l'étranger

🌐 34 universités partenaires à l'international



En savoir plus
amos-business-school.eu

AMOS Rennes
3 rue de la Huguenoterie
35000 Rennes

AMOS 
Depuis 2005

Une école du groupe

ACE
EDUCATION

LE REC RUGBY À 80 MINUTES D'UN SECOND BOUCLIER ET D'UN RETOUR EN NATIONALE !

EN S'IMPOSANT CONTRE VIENNE EN DEMI-FINALE DES PHASES FINALES À CHÂTEAUROUX, LE REC RUGBY A VALIDÉ SON TICKET POUR LA FINALE DE NATIONALE 2, À TOURS, AU STADE TOLLELLÉ. LE DIMANCHE 4 MAI (15H), LES « NOIR ET BLANC » DÉFIERONT NIORT POUR UNE PLACE EN NATIONALE ET PEUVENT ÉCRIRE UNE NOUVELLE PAGE DE L'HISTOIRE DU CLUB.



Ils sont désormais à 80 minutes d'un grand bonheur. Solide vainqueurs contre Vienne en demi-finale, les gaillards du REC Rugby ne sont plus qu'à une marche d'un retour en Nationale, deux ans après l'avoir quittée. Depuis le rendez-vous manqué lors de la saison 2022-23 avec un échec amer en demie face à Langon, Rennes aspire à regoûter au troisième échelon national et a mis tous les ingrédients nécessaires pour y parvenir. Une fois l'élimination en

demi-finale face aux Girondins oubliée, les Récistes sont revenus couteau entre les dents pour l'exercice 2024-25, prêts à en découdre et à prouver que leur place se situe bien au-dessus.

Au terme d'une saison régulière probante, avec le meilleur total de points sur les deux poules confondues, le REC arrivait avec le plein de certitudes et n'a pas failli pendant les phases finales, ne tremblant finalement que très peu, sûr de sa force. Si le quart de

finale à domicile contre Valence d'Agen a tout de même offert quelques rebondissements, le score final plaide en la faveur des Rennais, le tout avec cinq nouveaux essais inscrits, confirmant le statut de meilleure attaque du championnat (33-19).

UN CHOC ENTRE LES DEUX PREMIERS

Et que dire alors de la demi-finale, pleinement maîtrisée ? Face à Vienne, le XV Réciste a rapidement pris les de-

vants, tout en occupant parfaitement le terrain. Dépassés, les Viennois n'auront espéré que pendant 15 minutes, durant la mi-temps, après être revenus à six unités juste avant la pause. Au retour des vestiaires, Rennes a accéléré et mis fin au suspense en l'espace de dix minutes.

Trop solide, trop rapide ou juste trop fort, le REC est en ordre de marche avec trois essais supplémentaires pour en attester (26-10). Les yeux sont désormais rivés sur le dimanche 4 mai à 15h, à Tours, face à Niort : « Évidemment, jouer une finale, c'est toujours stimulant. Maintenant, pour pouvoir exister sur cette partie, il va falloir ce petit plus que nous allons essayer de construire. Nous espérons aussi avoir la chance de compter sur le soutien d'autant de personnes, voire plus, que face à Vienne, car les supporters présents ont été fantastiques », précise Kévin Courties. Un choc de titans en perspective puisqu'il opposera, tout simplement, les leaders des deux poules. Niort finissant avec 84 points (16 victoires pour 6 défaites) et Rennes avec 90 points (17 victoires pour 5 défaites). L'année dernière, la finale avait moins d'allure niveau « stat », avec Langon, quatrième de la poule 1, à Marcq-en-Barœul, cinquième de cette même poule (également dans cette poule, le REC avait terminé à la deuxième place).

Pas de surprise donc cette année, preuve aussi d'une mainmise des deux équipes sur leur championnat respectif et la promesse, déjà, d'une rencontre haletante : « Nous connaissons forcément un petit peu car nous avons regardé pendant la saison. C'est un club à projet qui est sur le



ASSURANCES

NOS VALEURS PARTAGÉES :
PASSION - SOLIDARITÉ - RESPECT

partenaire
officiel
du REC



4, rue Maurice Fabre - CS81132 - 35011 Rennes
www.asv-assurances.fr

fruit d'un travail de plusieurs années. Un club structuré, formateur et qui est vraiment à sa place aujourd'hui. Niort peut inspirer énormément de monde et c'est un plaisir de jouer ce genre de club. Le travail réalisé par le président est cohérent et il y a beaucoup de bonnes personnes là-bas et évidemment de bons joueurs ».

Cette fois-ci engagé dans la poule 2, estampillée sud-ouest, Niort a d'abord sorti le promu nantais (32-17), avant de se défaire d'Orléans en demi-finale (30-12). Les ressemblances sont troublantes et bien chanceux celui qui trouvera le vainqueur, avec tout de même une petite piécette sur le REC parce qu'ils le valent bien ! Si les arguments rennais ne sont plus à démontrer, ceux de Niort méritent aussi de s'y arrêter : quatrième meilleure attaque et la troisième meilleure défense, les deux poules confondues. Là encore, les deux clubs apparaissent très proches. Géographiquement, la distance sera aussi l'une des plus réduites possibles, Nantes mis à part. Décidement...

PREMIÈRE FINALE POUR NIORT

Côté joueurs à surveiller, le demi-d'ouverture Anthony Fuertes se pose là, auteur d'une grosse prestation en demi-finale, mais aussi d'une saison

pleine avec 182 points inscrits et neuvième meilleur marqueur dans cet exercice. Quand Rennes compte dans ses rangs Clément Cavalière, deuxième meilleur marqueur d'essais de la phase régulière (12), le NRC compte lui sur Alexandre Benard, auteur de neuf essais, pour conclure les actions. Fait qui pourrait jouer en la faveur du REC, Niort, jusqu'à aujourd'hui, n'avait jamais dépassé le stade des quarts de finale.

En 2022, l'aventure s'était arrêtée en barrage contre Saint-Jean-de-Luz, tout comme en 2023 face à Vienne. L'année passée, les joueurs de Johann Authier ont été stoppés en quart de finale par Mâcon.

LE PERDANT AURA UNE DEUXIÈME CHANCE...

Si la malédiction est brisée, et plutôt deux fois qu'une, Niort n'a jamais disputé de finale et se présente face à un enjeu et une pression qu'il ne connaît pas, au contraire des Rennais, titrés en 2022. Paramètre non négligeable, le perdant de cette finale aura tout de même une dernière chance de monter en recevant le 13e de Nationale une semaine plus tard, en l'occurrence Langon, dans un « access-match ». Une « chance » que les Récistes chercheront à s'épargner, désireux de clore l'histoire avec un se-



cond titre. Qu'on se le dise, le REC Rugby a rendez-vous avec son histoire le dimanche 4 mai à 15h, au stade Tollellé de Tours, et pourrait permettre au sport rennais, peu épargné cette saison au niveau des déceptions et des loupés, de redorer quelque peu son blason. Voilà donc 80 minutes

pour entrer un peu plus dans l'histoire du rugby breton et se récompenser logiquement d'une saison dominée de bout en bout, qui mérite la plus belle des récompenses avec un nouveau bouclier. ■

ADRIEN MAUDET

RENAULT 5 E-TECH ELECTRIQUE

2025
voiture de l'année



fabriquée en France
jusqu'à 410 km d'autonomie⁽¹⁾
openR link avec Google intégré⁽²⁾

(1) selon données wltp. (2) Google, Google Play, Google Maps, Waze et autres marques sont des marques déposées de Google LLC. consommations min/max (kwh/100 km)*: 14,5/15,5. émissions co₂ (g/km)*: 0 à l'usage, hors pièce d'usure.
*selon norme wltp. renault.fr

pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo #SeDéplacerMoinsPolluer

Renault Rennes
300 rue de fougères - 02 57 87 74 68

Renault Rennes Alma
15 rue du bosphore - 02 57 87 74 77

ALEXANDRE GUÉROULT : « EMMENER LE CLUB LE PLUS HAUT POSSIBLE, ÇA A TOUJOURS ÉTÉ MON LEITMOTIV »

UNE PAGE VA SE TOURNER AU REC RUGBY EN MAI AVEC LE DÉPART DE SON CAPITAINE ALEXANDRE GUÉROULT. APRÈS PLUS DE 15 ANS AU CLUB, DONT 14 EN ÉQUIPE PREMIÈRE, LE TROISIÈME-LIGNE TIRE SA RÉVÉRENCE À L'ISSUE DES PHASES FINALES. UNE AVENTURE FOLLE EN « NOIR ET BLANC » QU'IL N'AURAIT JAMAIS IMAGINÉE AU DÉPART ET QU'IL S'AGIT DE TERMINER DÉS-ORMAIS EN BEAUTÉ.

Quels sont les motifs de ton arrêt ?

C'est une décision personnelle où rentre évidemment en compte l'arrivée de mes enfants. J'ai eu mon deuxième fin novembre et quand tu pars trois jours en fin de semaine, c'est trop long pour tout le monde. C'est le bon compromis d'arrêter maintenant et c'était le projet de base

en arrivant au bout de mes trois ans de contrat. Le club souhaitait me prolonger mais je savais déjà que j'allais arrêter. La décision était déjà prise depuis un certain temps. Après quatorze ans, le corps fatigue également. Le vrai défi, il va démarrer en septembre quand mes week-ends ne seront plus occupés par les matchs.

Professionnellement, as-tu déjà programmé la suite ?



Oui, cela fait déjà six ans que je travaille, en parallèle au rugby, au restaurant « La cabane » sur le Mail François Mitterrand. Je vais passer à temps plein début août donc la transition va être assez rapide.

Vas-tu continuer à jouer au rugby ?

Je vais continuer le sport, c'est certain, mais je ne sais pas encore comment ça va s'organiser la première année, car il faudra voir combien de temps je pourrais me dégager pour en faire. Pourquoi ne pas retourner dans les sports de combat, car avant le rugby, j'ai commencé par la boxe. Mais je veux d'abord prendre du temps. À côté, je suis rentré au conseil d'administration du REC Rugby, où je serai ainsi toujours engagé. La nouvelle direction souhaitait avoir un ancien joueur avec ce rôle-là, notamment pour le relationnel avec les joueurs ac-

tuels car j'ai évolué avec pas mal d'entre eux. D'ailleurs, pourquoi pas créer une association des anciens joueurs ? J'ai moi-même déjà dit qu'il était dommage que les anciens ne restent pas au club après le « terrain » et ça aurait été dommage de faire pareil (rires).

« JE N'AI PAS EU L'AMBITION, NI MÊME IMAGINÉ FAIRE DU RUGBY MON MÉTIER, NI ÊTRE RÉMUNÉRÉ POUR ÇA »

Tu es l'homme d'un seul club mais as-tu eu la possibilité de relever un autre défi au cours de ta carrière ?

Il y a eu quelques sollicitations, notamment du côté de Vannes, mais pour ma part, je n'ai jamais fait de démarches. Lors de la deuxième année du Covid, il avait été évoqué que je finisse la saison au RCV car, de notre

HYGIÈNE & BIOSÉCURITÉ

LODIGROUP

LE SENS DE L'HUMAIN

PRÉSERVER

PROTÉGER

SÉCURISER

ENTREtenir

LODIGROUP
Parc d'Activités des Quatre Routes
35390 Grand Fougeray, FRANCE
+33 (0)2 99 08 48 59 / contact@lodi.fr

Découvrez LODIGROUP!

côté, nous n'avions pas pu reprendre la compétition, mais ça s'était cantonné à des discussions entre managers. Même quand nous sommes devenus semi-professionnels, avec l'arrivée d'agents, ça n'a jamais été trop mon dada. Ma vie était trop organisée autour de Rennes. Il y avait tout à faire au REC et emmener le club le plus haut possible, ça a toujours été mon leitmotiv.

Avais-tu envisagé une telle carrière à tes débuts ?

Pas du tout. J'ai commencé au niveau amateur, en équipe 3. Je n'ai jamais eu l'ambition, ni même imaginé faire du rugby mon métier, ni être rémunéré pour ça. Il y a quatorze ans, quand j'ai commencé en équipe première, ce n'était pas du tout le même fonctionnement que maintenant. Il y avait quelques primes de matches pour certains joueurs et même au niveau des entraînements, nous n'en faisons pas autant. Aujourd'hui, c'est quatre entraînements par semaine en plus des matches.

À titre personnel, que gardes-tu de ces années rugby ?

Le rugby m'a fait grandir et c'est vraiment quelque chose qui m'a épanoui

de A à Z. Avant, quand je pratiquais la boxe, j'avais du mal à vivre des émotions solitaires, ne serait-ce que pour les entraînements. Il n'y a que toi et c'est parfois dur de trouver la motivation si tu ne te fais pas violence. Avec le rugby, j'ai trouvé le parfait compromis entre le combat et le sport collectif. Ça a collé immédiatement, notamment par les échanges et par la richesse des gens qui pratiquent ce sport. Ça te fait grandir à vitesse grand V.

Quels sont tes souvenirs les plus marquants avec le REC Rugby ?

Évidemment, le souvenir le plus marquant reste le titre de champion de France. Tu ne peux pas faire plus grand. En plus, c'était vraiment une année atypique avec l'ancienne formule et nous passons par la petite porte en finissant quatrièmes. Il y a le parcours, mais aussi l'équipe, dont Gaël Dréan qui joue maintenant en Top 14. Sinon, au-delà du sportif, ce sont les rencontres. Je pense à Lilian Caillet. Nous nous sommes rencontrés il y a 12-13 ans et c'était l'un des premiers joueurs à avoir connu un petit peu le rugby professionnel. Il arrivait en Bretagne pour décrocher de tout ça et il devait juste rester un an.

Enfin, il est toujours dans la région et c'est le parrain de mon deuxième fils. Le rugby, ce sont aussi des amitiés.

« J'AI HÂTE DE POUVOIR REVENIR AU CLUB, CETTE FOIS-CI DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA BARRIÈRE, ET PROFITER D'UNE BONNE BIÈRE FRAÎCHE PENDANT QUE LES GARS SONT SUR LE TERRAIN (RIRES). »

Ok pour les émotions mais nous voulons aussi des dossiers. Tu dois bien en avoir quelques-uns...

Il y a eu Majorque... Nous avons récolté des fonds avec l'association des joueurs pour faire un week-end en fin d'année. C'est l'un des week-ends où j'ai le plus ri. Nous étions 17 là-bas, avec des joueurs de tous horizons dans un hôtel « all inclusive ». Vraiment, on a fait les Américains pendant trois jours. Après, il ne fallait faire pas un jour de plus, car nous sommes déjà revenus dans un état (rires)... Également, mais c'est assez connu, j'avais apporté des palets le jour de la finale et le deal était de faire des palets sur le bouclier si nous gagnions. Ce que nous avons donc fait. Dans la continuité, nous avons réservé une boîte de nuit à Bordeaux. Le chauffeur

nous dépose et il nous dit : « Je viens vous chercher au même endroit demain à 9h ». Nous n'avions pas de chambres d'hôtel, donc nous avons duré toute la nuit et nous avons tous la tête enfarinée le lendemain. Ce jour-là, Jérémy Boyadjis était venu nous voir jouer avec sa compagne. Après la victoire, il est monté dans le bus pour Bordeaux et il nous a suivis toute la soirée. Encore mieux, il est revenu à Rennes avec nous alors qu'il habitait à Toulon à cette époque. Tout ça, sans doute, sans l'approbation conjugale (rires).

Qu'est-ce que l'on peut te souhaiter pour la suite ?

Je veux simplement profiter avec ma famille. Il faudra aussi que nous prenions nos marques, car nous allons nous exiler un petit peu en dehors de Rennes. J'espère continuer à m'éclater en cuisine et j'ai aussi hâte de pouvoir revenir au club, cette fois-ci de l'autre côté de la barrière, et profiter d'une bonne bière fraîche pendant que les gars sont sur le terrain ! ■

RECUEILLI PAR
ADRIEN MAUDET

ENVIE DE GOURMANDISE ?

Nos cuisiniers sont là pour vous de 11H à 22H30 !

RDV CHEZ DEL ARTE RENNES CENTRE

DEL ARTE

ESPLANADE CHARLES DE GAULLE - OUVERT 7/7

ROSSIGNOL RENNES - 02 99 66 66 66 - Photo Sébastien Mariani - 01/25

UN GRAND VOYAGE POUR LES BARRAGES

CINQUIÈME DE SA POULE DE FÉDÉRALE 2, LE RHEU DOIT PASSER PAR LES BARRAGES ET LA FRANCHE-COMTÉ POUR SE QUALIFIER EN SEIZIÈMES DE FINALE. UN CLASSEMENT FINAL CONTRAIGNANT LES FRELONS À SE DÉPLACER À LONS-LE-SAUNIER, AU NORD-EST DE LYON. L'ENTRAÎNEUR RHEUSOIS MARTIN LAGARDE FAIT LE BILAN DE LA SAISON RÉGULIÈRE ET DONNE LES PREMIÈRES INDICATIONS SUR L'ADVERSAIRE À VENIR.

Les chances étaient minces mais elles existaient pour finir quatrième et donc recevoir lors des barrages. Dans son duel à distance avec Gennevilliers, Le Rheu devait d'abord s'imposer contre Surgères à Beuffru, puis faire de même à Evreux en match en retard de la 13e journée, avant de recevoir les Franciliens pour une finale avec la quatrième place en ligne de mire. Si tout s'est passé comme prévu face à Surgères, bonus offensif en prime (34-14), les Frelons ont craqué dans les dix dernières minutes à Évreux (20-19). De quoi laisser quelques regrets : « Il y

avait une possibilité mais nous faisons une vraie contre-performance à Evreux, surtout en deuxième période, car nous menons à la pause. Avec un peu de recul, ça reste une saison correcte par rapport à ce qui avait été imaginé en début d'exercice. Par exemple, sur nos neuf défaites, nous prenons huit points de bonus. Nous avons aussi réalisé plu-



sieurs grosses performances contre Tours, Plaisir ou dernièrement face à Gennevilliers. Nous sommes capables de gagner et de perdre contre tout le monde et nous avons alterné le bon et le moins bon en ne parvenant pas à être constants », analyse Martin Lagarde. D'autant plus rageant puisque les Rheusois se sont justement imposés contre Gennevilliers lors de l'ultime journée. Plus de temps pour les regrets, il faut désormais se pencher sur les barrages avec un long déplacement à Lons-le-Saunier, où évolue le Cercle Sportif Lédonien, prochain adversaire des « Jaune et Noir ». Quatrième de la poule 1, la formation jurassienne a terminé sa phase régulière avec 68 points et un bilan de 13 victoires, un match nul et 8 défaites. De son côté, Le Rheu, cinquième donc, a lui terminé avec 75 points et le même nombre de victoires, mais 9 défaites. Si le bilan global est relativement similaire, les Bretons ont glané plus de points de bonus durant la saison.

« LONS-LE-SAUNIER, C'EST UNE ÉQUIPE INVAINCUE CHEZ ELLE ET QUI ÉVOLUE TOUJOURS DEVANT 1000 PERSONNES... »

L'adversaire, quoiqu'il arrive, s'annonce coriace et Martin Lagarde l'a déjà étudié sous toutes les coutures : « J'ai regardé des vidéos et j'ai pu échanger au téléphone avec des coaches de leur poule. Déjà, c'est une équipe invaincue chez elle et qui évolue toujours devant 1000 à 1500 personnes. Ça pose un peu les bases. Malgré tout, sur les matchs que j'ai vus, ce n'est pas forcément exceptionnel au niveau du jeu mais il y a une grosse dimension physique. De notre

côté, il y aura les dix heures de bus pour y aller, mais nous y allons avec confiance. Je sais que nos gars sont capables de performer un peu partout et nous voulons aussi offrir un nouveau match à domicile à nos supporters. Nous allons là-bas avec humilité et ambition ».

UN BEAU CADEAU DE DÉPART EN RETRAITE POUR SIMON PIAUD ET GAËTAN BÉRAUD

Un retour à Beuffru serait également un bel hommage pour Simon Piaud et Gaëtan Béraud, tous les deux ayant décidé de mettre fin à l'aventure rugby à l'issue de la saison : « Ce sont deux joueurs importants et ça sera évidemment compliqué de les remplacer. Ils ont beaucoup donné au club et au rugby, mais c'est le lot de toutes les fins de saison ».

En cas de succès en Franche-Comté, Le Rheu retrouverait une vieille connaissance en 16e de finale : Tours. Si le club tourangeau se présente comme l'un des favoris avec une saison bouclée à 100 points (deuxième meilleur total derrière Annecy), le tout avec la meilleure attaque et la meilleure défense des huit poules confondues, Le Rheu est l'une des rares équipes à avoir battu l'UST, lors de la 16e journée à Beuffru. Mais pour espérer retrouver son jardin dans une confrontation aller-retour, il faudra, comme la formule l'impose, prendre match après match et déjà triompher Rhône-Alpes en ce long week-end prolongé de 1er mai. Comme un appel à un printemps fleurissant qui ne demandera qu'à se prolonger en cas d'exploit loin de Beuffru. ■

ADRIEN MAUDET

NOUVEAU AU RHEU !


ROAZHONBOX
LOCATION DE BOX DE STOCKAGE

PLUS DE PLACE POUR STOCKER ?



Roazhon Box est la solution idéale et personnalisée pour vos stockages en toute sécurité (Particuliers et professionnels, archives d'entreprise, matériel, association, déménagements)

Roazhon BOX
ZAC Cormiers Ouest
35650-Le Rheu



Partenaire du SC Le Rheu et du CPB Handball

Mail : contact@roazhonbox.fr // Tel : 09 67 12 84 98

TOUT pour vos événements !



Commerçants autrement

DU MARDI 29 AVRIL AU DIMANCHE 25 MAI 2025⁽¹⁾



Louez votre
tireuse à

1 €**

**POUR L'ACHAT
D'UN FÛT DE 20L*
EN MAGASIN**

Rendez-vous

dans votre magasin U ou sur ULocation.com



(1) Selon disponibilités du produit en magasin.

* Fûts de 20L minimum des gammes de bière blonde Zornbrau, blanche, IPA ou Abbaye Walsheim.

** Offre valable pour la location d'une à deux journées dans les magasins disposant de ce service. Voir conditions de location et la disponibilité du matériel à l'accueil de votre magasin. Pour connaître les autres tarifs en fonction de la durée de location, se renseigner à l'accueil de votre magasin. Visuels non contractuels.

18
ans

LA LOI INTERDIT
LA VENTE D'ALCOOL
AUX MINEURS
DESSUS LE CONTROLE DES
POLICIERS DE LA GENDARMERIE

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.



SUPER MORDELLES

U LOCATION

Route de Rennes - 35310 Mordelles

02 23 25 56 36

L'URB TOURNE LA PAGE 2024-25 RICHE D'ENSEIGNEMENTS



quille où son niveau a évidemment conforté les regrets laissés par un groupe dont l'œuvre restera inachevée : « Nous avons été trop irréguliers pour faire mieux, analysait courant avril Bastien Demeuré, au lendemain d'un beau succès à Metz. Je n'oublie pas que notre objectif initial, le maintien, sur une année de transition, a été atteint et cela reste appréciable. Mais avec le recul que nous commençons à avoir, les enseignements se font peu à peu. »

**« NOUS AVONS SANS DOUTE
MANQUÉ D'HUMILITÉ ET
CELA SE PAIE CASH »**

Le premier aux yeux du coach, une entame de championnat canon qui aura fait plus de mal que de bien aux Bretons : « Je pense que tous au club, nous nous sommes vus un peu trop beaux, que l'on a manqué d'humilité, explique sans langue de bois Bastien Demeuré. A ce niveau, si homogène, cela se paie cash. La raison en est simple : il ne s'agit pas d'un groupe ou d'un club où l'on se prend pour d'autres mais avant le coup d'envoi de la saison, tout le monde nous voyait, avec un effectif très jeune et inexpérimenté à ce niveau, dans la charrette. Le fait d'enchaîner les grosses performances nous a laissé penser que les choses seraient faciles... On se disait que ça viendrait tout seul mais nos multiples contreperformances ont montré que non... Pour exister en Nationale Une, il faut prouver à chaque match. »

La jeunesse n'est ainsi pas une excuse aux contre-performances quand cette même jeunesse a aussi été mise en avant pour expliquer les bons résultats. Peut-être faut-il regarder de plus loin et voir simplement un déficit d'équilibre entre fougue, jeunesse et expérience dans un groupe qui va terminer « à sa place », dixit son coach.

« Nous avons au départ un budget de formation de poule basse, nous terminons dans la poule basse... » CQFD. Mais quid de l'avenir ?

Déjà au travail sur la future composition de son groupe, Bastien Demeuré, qui nous confiait avoir « énormément appris cette saison sur lui-même et sur les exigences d'un poste de numéro 1 », après avoir été de longues années assistant coach, sait où il va. Début mai, il recevra chacun des joueurs pour statuer du sort l'an prochain au sein d'un groupe qui va être très fortement renouvelé. Deux certitudes à ce jour : Joffrey Sclear, engagé sur deux ans, sera toujours de l'aventure à l'inverse de Lucas Fontaine, pour qui l'aventure va en revanche s'arrêter après douze ans passées sous les couleurs rennaises sur décision du club.

ALORS QUE LA DEUXIÈME PHASE VA TRANQUILLEMENT S'ACHEVER EN MAI, SANS ENJEU SPORTIF POUR L'UNION RENNES BASKET, L'HEURE EST DÉJÀ AU BILAN ET À LA PRÉPARATION DE LA SAISON PROCHAINE POUR BASTIEN DEMEURÉ ET SA DIRECTION. AVEC DES BASES DÉJÀ POSÉES ET L'AMBITION DE PROGRESSER, ENCORE ET ENCORE EN VISANT PLUS HAUT.

L'inconstance, parfois même l'inconstance, sur certaines rencontres totalement ratées comme Poissy, Feurs à domicile, le Centre Fédéral ou Tarbes, en contraste total avec des matchs ultra-aboutis, très séduisants et euphorisants. Parmi ceux-là les derbies contre Fougères à domicile et Vitré, deux fois, évidemment, puis celui si particulier remporté face au CEP Lorient de Pascal Thibaud. N'oublions pas non plus la victoire face au très solide Tours et l'évidence est là : cette équipe avait au moins autant de qualités que de défauts.

Si elle n'est pas parvenue à accrocher la phase de Play-Offs, l'Union Rennes Basket n'a pas non plus réellement tremblé pour son maintien, réussissant une seconde phase assez tran-



- ✦ PROTECTION
- ✦ TECHNOLOGIE
- ✦ SÉCURITÉ
- ✦ HUMANITÉ
- ✦ DIGITAL




NOS PRODUITS

Alarmes intrusion filaires, radio et générateur de brouillard

-

Télésurveillance et autosurveillance

-

Vidéoprotection avancée

PARTENAIRE DES CLUBS RENNAIS



18, rue de la Rigourdière Cesson-Sévigné

www.fivetech.fr

09 50 83 45 20

Côté arrivées, les profils de joueurs à venir sont clairement identifiés : « L'an prochain, nous aurons toujours ce souhait, qui est l'ADN du club, de développer de jeunes joueurs, de miser sur des forts potentiels mais il y aura plus de joueurs aguerris à la N1, plus de joueurs d'expérience. Cette année, cela nous a manqué par périodes et je tiens à rééquilibrer cela. Question jeu, il y a eu suffisamment de bonnes choses cette saison pour avoir une base de travail permettant une certaine continuité, avec également des points clairement identifiés à améliorer. »

UN EFFECTIF PLUS EXPÉRIMENTÉ LA SAISON PROCHAINE

Voilà côté terrain. Côté classement, quelles ambitions pour le jeune coach rennais ? « L'objectif est toujours de progresser, d'une saison à l'autre et cela passera forcément par une participation à la poule haute, cette fois-ci. Le club a de hautes ambitions à moyen terme et nous devons élever le curseur sur le terrain. A nous de le faire l'an prochain avec la constance en premier objectif de progression. » Histoire de n'avoir, cette fois-ci, aucun regret. ■

JULIEN BOUGUERRA



V O L V O

Des performances électriques impressionnantes
dans un petit format.

EX30



4 000€^{*}
Bonus Volvo

*Voir conditions en concession. Offre valable jusqu'au 31 août 2025.

Pour les trajets courts, privilégiez la marche ou le vélo. #SeDéplacerMoinsPolluer

V O L V O

Volvo Rennes
1 All. de Bray - 35510 Cesson-Sévigné
02 57 87 75 25

L'AVENIR RENNES BASKET BIENTÔT DE RETOUR VERS LE FUTUR... ET LA N2

UN AN SEULEMENT APRÈS SA DESCENTE EN NATIONALE 3, L'AVENIR RENNES BASKET PEUT DÉJÀ PRÉTENDRE À LA REMONTÉE. BIEN PLUS QU'UNE PRÉTENTION D'AILLEURS, PUISQUE LES RENNAISES, PREMIÈRES, N'ONT PLUS QU'UN MATCH À DISPUTER FACE AU DERNIER, LORIENT, POUR VALIDER LEUR ACCESSION SPORTIVE. L'ENTRAÎNEUR PIERRICK LE CORRE REVIENT SUR CETTE SAISON RÉUSSIE QUOI QU'IL ARRIVE.



CRÉDIT PHOTO AVENIR DE RENNES

Après une saison 2023-24 décevante, l'Avenir Rennes Basket descendait en Nationale 3. Un couperet logique après un exercice bien trop irrégulier et entraînant par la même occasion la rétrogradation de l'équipe de Nationale 3 en Pré-Nationale. Arrivé pendant l'été pour succéder à Pierre Mancelle à la tête de l'équipe première, le Mayennais Pierrick Le Corre savait la mission compliquée : « Après deux ans

comme assistant coach à Nantes, je cherchais un rôle d'entraîneur principal. Le club m'a contacté et ne m'a rien caché. Je savais que c'était une phase de transition. Historiquement, cela faisait plusieurs années que le club évoluait en NF2 et il y a eu le départ de plusieurs joueuses ».

Quelques mois plus tard, son équipe est à une marche de la remontée. Pourtant, en y regardant de plus près,

ce dénouement n'était pas véritablement envisagé, après les premiers matchs de la saison : « Il a fallu rajouter le groupe avec des joueuses issues de la formation et nous n'avions que quatre joueuses de l'année dernière, dans celles régulièrement appelées en équipe première. Trois pendant toute la saison (ndlr : Sarah Lépine, Alyssa Barthélémy et Vanina Jean) et Adèle Raveleau est revenue en début d'année civile. Nous avons intégré six jeunes et l'objectif annoncé par le club était le maintien. »

« DÈS LE DÉBUT DE SAISON, J'AI SENTI QUE NOUS POUVIONS ÊTRE DANS LE LOT POUR POSTULER À LA MONTÉE »

Avec trois défaites sur les sept premiers matchs, l'objectif maintien semble se confirmer. Pourtant, le revers initial contre Vertou sonne, déjà, comme un tournant : « Dès le début de saison, j'ai senti que nous pouvions être dans le lot pour postuler à la montée, ou en tout cas être outsider. Certes, nous perdons le premier match contre Vertou, mais je pense que c'est un vrai déclic. D'un côté, nous n'étions pas prêts car l'équipe venait de se renouveler et nous avons besoin de trouver nos marques, mais de l'autre, je pense que ça nous a permis de nous rendre compte que nous n'avions pas le bon état d'esprit. Nous avons pu constater que nous n'avions pas de marge et qu'il fallait prendre match après match. En se projetant plus loin, nous aurions perdu le fil de ce que nous pouvions maîtriser ».

La mise en route passée, la dynamique s'inverse et l'Avenir Rennes Basket enchaîne une impressionnante série de 14 victoires consé-

tives ! Le fruit d'un travail de longue haleine et d'une formation performante : « Il fallait retrouver une alchimie et nous avons réussi à créer quelque chose où tout le monde s'y retrouve, tant dans le jeu que dans l'état d'esprit. Je voulais que les filles prennent du plaisir à jouer. Sur tout, ce qui a payé, c'est leur investissement tout au long de la saison. Au contraire d'autres équipes, elles s'entraînent quatre fois par semaine et sur une saison, ça fait la différence. C'est aussi la récompense de la formation qu'il y a derrière. Si tu connais une erreur de parcours, mais que tu as de quoi alimenter avec des joueuses en interne, ton socle te permet tout de suite de rebondir. Je n'ai jamais vraiment parlé d'objectifs aux joueuses et avec le « simple » objectif de se maintenir, nous n'avions pas la pression du résultat. Ensuite, quand tu engranges les victoires, tu te prends au jeu ».

Si l'entraîneur rennais admet qu'il pouvait « difficilement rêver mieux » pour sa première saison sur le banc de l'Avenir, le travail n'est pas fini et il y a encore un match à disputer début mai face à la lanterne rouge Lorient, une victoire et 20 défaites cette saison. Une formalité ? : « Il nous reste 40 minutes pour se récompenser de tout ce que nous avons fait cette saison et le fait que Lorient soit dernier, ça ne change rien. Si nous jouons ces 40 minutes, nous serons récompensés. Cette saison, nous n'avons pris personne de haut et ce n'est certainement pas là que nous allons le faire ». Un dernier petit effort pour un grand bonheur et un retour vers le futur désormais engagé. ■

ADRIEN MAUDET

#11

12 • 13 • 14 Septembre 2025

ROBIN SCHULZ • LASS • R3HAB
 VAINQUEUR TREMLIN • KENDJI GIRAC
 PIERRE GARNIER • L5 & COLONEL REYEL
 TIKEN JAH FAKOLY • BLACK M • STÉPHANE
 KEBLACK • CARBONNE • RIDSA
 THE LOCOS • IAM • KARAOKE LIVE MUSIKAM
 JAHNERATION • BOULEVARD DES AIRS
 ET D'AUTRES...

Le Choinel - Gévezé (35)
 www.festival-laflemeenchantee.fr

HIT MUSIC ONLY !

FITNESS PARK

SE DÉPASSER - SE SURPASSER



**ACTIVE TA SÉANCE
DÉCOUVERTE !**

OFFRE ÉTUDIANTS ET 16-18 ANS

AVEC ENGAGEMENT

25€ / 4 SEMAINES

*Pendant 1 an puis 30€ / 4 semaines**

L'ADHÉSION FITNESS PARK : 15€

SANS ENGAGEMENT

30€ / 4 SEMAINES

*Pendant toute la durée de l'abonnement***

L'ADHÉSION FITNESS PARK : 15€

Abonnements disponibles en formule ACCESS+ : +15€/4 semaines ou ULTIMATE : +20€/4 semaines

*Offre non cumulable valable pour toute souscription à un abonnement avec engagement d'un an (soit 13 périodes de 4 semaines) sur présentation de la carte étudiante ou à condition d'avoir entre 16 et 18 ans et d'être accompagné(e) d'un représentant légal le jour de l'inscription en dub. 25€/4 semaines pendant 1 an puis 30€/4 semaines, hors l'adhésion de 15€ à l'inscription et participation au renouvellement du matériel de 9€ à régler une seule fois.

**Offre non cumulable valable pour toute souscription à un abonnement sans engagement sur présentation de la carte étudiante ou à condition d'avoir entre 16 et 18 ans et d'être accompagné(e) d'un représentant légal le jour de l'inscription en dub. 30€/4 semaines, hors l'adhésion de 15€ à l'inscription et participation au renouvellement du matériel de 9€ à régler une seule fois.

SAS FITNESS PARK DEVELOPMENT - 1 avenue du Général de Gaulle, 92800 Puteaux - société indépendante - RCS de Nanterre n° 379 818 032 - Crédit photo : Rémi Issaly

LE REC VOLLEY PLUS PROCHE QUE JAMAIS D'UN RETOUR EN LIGUE B !

SI LES WILD-CARDS SONT DÉJÀ DANS L'AIR À L'APPROCHE DE CETTE FIN DE SAISON ET POURRAIENT PERMETTRE À PLUSIEURS CLUBS D'ÉLITE DE MONTER ADMINISTRATIVEMENT, LE REC VOLLEY CONTINUE D'AVANCER VERS SON SEUL ET UNIQUE OBJECTIF, LA PREMIÈRE PLACE ET LA MONTÉE SPORTIVE. À DEUX JOURNÉES DE LA FIN DES PLAY-OFFS, UN PETIT POINT SÉPARE LES DEUX PREMIERS, RENNES ET HARNES. DEUX ÉQUIPES QUI SE RENCONTRERONT LORS DE LA DERNIÈRE JOURNÉE... À COLETTE-BESSON.

Jusqu'ici, tout se passait comme prévu, mais il fallait bien ajouter un peu de suspense... Favoris après une phase régulière quasi-parfaite, les « Noir et Blanc » ont tenu leur rang en play-offs avec quatre victoires en quatre matches. Mais pourquoi alors le REC n'est-il pas premier de sa poule ? La raison est simple et tient en une pénalité de quatre points infligée aux Bretons. Lors du match contre Grenoble, Olivier Bouvet aligne

quatre joueurs mutés, contre trois autorisés, valant une défaite 3-0 et un point en moins : « C'est entièrement de ma faute. Dans l'ancien temps, nous avions le droit. Maintenant, sur ces play-offs, nous avons montré de très belles prestations et il faut surtout se concentrer sur le fait de gagner nos deux derniers matches ». L'optimisme reste de rigueur car jusque-là, les Rennais ont fait le travail et parfaitement géré les nouveaux

PREMIÈRE COUPE DE FRANCE FÉDÉRALE POUR LE REC VOLLEY !

Dimanche 6 avril 2025, voilà une date qui restera gravée dans l'histoire du REC Volley. Lors du Final Four organisé à Rennes, les « Noir et Blanc » ont bouclé un week-end parfait en remportant la coupe de France Fédérale. En demi-finale, le samedi, les joueurs d'Olivier Bouvet ont d'abord écarté Caudry (3-1), avant de battre Hyères en finale, sur le même score, le lendemain. Face à

l'équipe surprise de la compétition, les Sudistes étant pensionnaires de Nationale 2, les Rennais ont été supérieurs dans tous les domaines. C'est la première coupe de France Fédérale remportée par le club et le deuxième trophée après la coupe de France M21 remportée en 2018. ■

A.M.

paramètres de cette deuxième phase. L'adversité, en premier lieu, a monté d'un cran et le premier match de play-offs à Conflans fut un très bon rappel à l'ordre : « J'aurais signé pour le succès 2-3 là-bas avant le match », déclarait Olivier Bouvet à l'issue de la rencontre, conscient de la supériorité de son équipe, certes, mais aussi d'une confiance ne devant pas basculer dans la suffisance.

Les play-offs à peine débutés, les Rennais ont rapidement dû basculer sur une autre compétition, la coupe de France Fédérale. Un week-end avec deux matches au minimum à disputer. Si les Rennais se sont brillamment imposés, le week-end fut énergivore et les mots de l'entraîneur rennais après le succès étriqué contre Grenoble (finalement perdu donc) le samedi suivant venaient confirmer cette impression générale : « Nous avons mis beaucoup d'énergie, que ce soit émotionnellement ou physiquement. On l'avait senti et les organismes avaient besoin de récupérer ».

« JE SUIS PERSUADÉ QUE NOUS ALLONS LE FAIRE »

Une fois la coupe de France digérée, les Récistes ont ensuite déroulé en s'imposant à Harnes, adversaire direct à la montée, puis face à Conflans. Avant les deux derniers matches de la saison, la donne est relativement sim-



ple : gagner les deux rencontres pour s'assurer la première place. Sauf surprise lors de la cinquième journée, Rennes ira à Grenoble et Harnes recevra Chalon-sur-Saône, tout devrait se jouer lors de l'ultime rencontre à Colette-Besson, citadelle imprenable depuis le début de saison, coupe et championnat confondus. Les points de pénalité ne changeant finalement pas grand-chose à ce duel final : « Même avec trois points d'avance, il fallait gagner le dernier match contre Harnes. Je suis persuadé que nous allons le faire ». Le doublé est toujours à portée de main et désormais, pas question de le laisser filer !

De leur côté, les filles du REC Volley ont terminé leur saison le 26 avril à Vitrolles. Malgré la défaite, les Hermines terminent premières de leur poule de play-downs et avaient déjà assuré leur maintien, fin mars, face à ces mêmes Vitrollaises. ■

ADRIEN MAUDET

IFFENDIC

22 JUIN 2025




FINALES

COUPE DE FRANCE MOTOCROSS

250 & 450





+ Infos : www.mc-iffendic.com







CREDIT PHOTO GWERN.IMAGE.SPORT



**BOIRE,
MANGER,
S'AMUSER.**

**TOUS LES JOURS
08:00 / 23:00**

LE CAFÉ DE RENNES

**PUB
RESTAURANT
SPORTSBAR**

**SUIVEZ-NOUS
@CAFEDERENNES**

**DU SOLEIL
DANS L'ASSIETTE,
DU PLAISIR
EN TERRASSE!**

Le Printemps est arrivé,
notre terrasse est sortie.



**RÉSERVEZ
UNE
TABLE**



RENNES URBAN TRAIL : UNE 7^E ÉDITION QUI A TENU TOUTES SES PROMESSES



CRÉDIT : YANISFLR_



CRÉDIT : YANISFLR_



ALEXA_PHOTO

Le dimanche 27 avril, la capitale bretonne a une nouvelle fois vibré au rythme des coureurs du Rennes Urban Trail. Un ciel bleu, un public présent en masse et une bonne humeur contagieuse, tous les ingrédients étaient réunis pour vivre un dimanche d'exception. À la fin de la journée, après avoir traversé la ville et découvert ses moindres recoins, ils sont 12 760 (sur 13 250) à avoir franchi la ligne d'arrivée. Côté chrono, Adrien Pilleux et Maëlys Le Cam remportent le 7km en 28'04 et 32'34. Sur le 14km, Yann Guyot et Gwendoline Gauthier-Després montent sur la première

marche du podium en 53'41 et 01'02'54. Sur l'épreuve « Rennes », le 24km, Hamza El Ouardi s'impose en 01'39'06 et Fanny Malagré en 01'53'42.

12.760 FINISHERS SUR 13.250 INSCRITS

Le Challenge Entreprises Groupe Legendre, rassemblant 551 équipes, un record, a lui été remporté par Kutekreation Elite représenté par Clément MOISON, Fabien LEGENDRE et Etienne THOMAS le tout en 03h04min18"

Bien au-delà de la performance spor-

tive, chaque coureur a aussi contribué à la recherche pour les Neurosciences. Cette année, en complément des 108.000€ déjà récoltés depuis la création de l'événement, plus de 27.000€ seront reversés aux fonds de dotation BAA (Bretagne Atlantique Ambition) luttant contre les maladies du cerveau. Une nouvelle édition réussie pour le Rennes Urban Trail qui confirme son statut d'événement incontournable dans le cœur des Rennais et des Rennaises. ■

ADRIEN MAUDET



ALEXA_PHOTO



CRÉDIT : YANISFLR_

LES BÉNÉVOLES À L'HONNEUR !



PR PHOTOGRAPHIE 35

CHRISTINE (7ÈME ANNÉE)

Avec mon mari, nous sommes déjà très impliqués dans la course à pied. Nous sommes coureurs et entraîneurs et nous avons déjà l'idée au départ d'organiser quelque chose sur Rennes. Comme nous avons déjà réfléchi à un circuit, les organisateurs, dont David Havelin, sont venus voir mon mari pour travailler sur des idées de parcours et moi j'ai suivi en tant que bénévole pour renforcer les équipes. C'est une évidence de revenir chaque année, que ce soit pour l'ambiance ou pour mettre en valeur la ville et ses monuments. C'est une fête et le fait qu'on ne court pas « pour rien », avec également un but caritatif, c'est très important. J'ai la chance de pouvoir courir, donc en même temps je cours pour la bonne cause. Pour la petite anecdote, l'année dernière, j'ai fait le 7 km avant d'aller prendre mon poste de bénévole.



PR PHOTOGRAPHIE 35

BERTRAND (5ÈME ANNÉE, RÉFÉRENT)

C'EST SIMPLE, SANS EUX, LE RENNES URBAN TRAIL NE SERAIT PAS CE QU'IL EST AUJOURD'HUI SOIT LE PLUS GRAND TRAIL URBAIN DE FRANCE EN NOMBRE DE PARTICIPANTS. LORS DE LA SOIRÉE DE PRÉSENTATION ORGANISÉE AU ROAZHON PARK, NOUS SOMMES ALLÉS À LA RENCONTRE DES BÉNÉVOLES, DÉCOUVRANT AU GRÉ DE LEURS TÉMOIGNAGES UNE GRANDE FAMILLE RAVIE DE SE RETROUVER CHAQUE ANNÉE.

Pour nous, le but est de gérer une zone de coureurs. Sur une épreuve de 24 km en ville, nous devons « diviser » le circuit et cela permet d'avoir une gestion plus individualisée et plus facile des bénévoles, mais aussi d'être plus réactif. J'ai commencé comme bénévole à un carrefour, ensuite j'ai été ouvrier à vélo et puis ça se passait bien avec mon référent donc je me suis dit que ça pouvait être sympa de m'engager davantage, d'autant plus que j'apprécie les valeurs de l'événement. Chaque année, nous sommes contents de nous revoir. Sur la journée, nous sommes sur nos activités, mais on se voit avant pour se préparer et on se retrouve après pour débriefer. Ce ne sont que des gens qui aiment le sport et c'est un vrai réseau d'amis.

ARMEL ET XAVIER (4ÈME ET 2ÈME ANNÉE)

CHRISTIAN ET JEAN-PIERRE (2ÈME ANNÉE)

Nous avons fait une première année et ça s'est très bien passé. Nous avons eu un super accueil et il y a beaucoup de convivialité. De plus, il y a vraiment un esprit intergénérationnel. Nous avons découvert l'événement par Molène Conan qui fait partie de l'organisation et, de fil en aiguille, nous sommes arrivés là. Ça nous permet de rencontrer plein de personnes et on vient comme on est. Comme l'année passée, nous serons au départ et voir l'engouement de la foule au démarrage, c'est vraiment impressionnant et je conseille à tout le monde de venir voir ça au moins une fois !

Armel : Mon référent est quelqu'un avec qui j'ai travaillé à Ouest-France, donc il m'a proposé de venir découvrir le Rennes Urban Trail et maintenant je reviens tous les ans (rires). Étant coureur, on voit les choses autrement. On revoit aussi des gens qu'on ne voyait plus et puis il y a le pot de l'amitié à la fin, c'est toujours un moment convivial.

Xavier : Pour ma part, j'ai été « embauché » par Armel (rires) et je reviens avec plaisir. Je viens surtout pour l'ambiance et pour tous les gens que nous rencontrons pendant l'événement. J'ai aussi été sensible aux engagements de l'événement vis-à-vis de la recherche. ■



CREDIT PHOTO: STADION-ACTU

PACÉ EN COURANT : LA COUPE D'EUROPE ET LES CHAMPIONNATS DE FRANCE DU 10.000 MÈTRES REVIENNENT À PACÉ !



LES MEILLEURS ATHLÈTES NATIONAUX ET EUROPÉENS SE DONNENT RENDEZ-VOUS SUR LA PISTE DU STADE JEAN-CHASSEBOEUF À PACÉ LES 23 ET 24 MAI ! EN PLUS DE LA 9^E ÉDITION DES CHAMPIONNATS DE FRANCE, LOÏC RAPINEL ET LES ÉQUIPES DE PACÉ EN COURANT ACCUEILLENENT POUR LA TROISIÈME FOIS LA COUPE D'EUROPE DU 10.000 MÈTRES. UN ÉVÉNEMENT À NE RATER SOUS AUCUN PRÉTEXTE.

Autant le dire tout de suite, le programme s'annonce chargé et le week-end promet d'être spectaculaire ! Après les premiers entraînements des athlètes au stade Jean-Chasseboeuf entre 16h et 18h, la traditionnelle Corrida de Pacé (toutes catégories) démarrera à 19h avec le 5km, avant de laisser place au 10km à 20h. Deux courses où les places sont parties comme des petits pains (1.200 participants sur le 10km et 300 sur le 5km). Une mise en bouche idéale avant un samedi de haute voltige.

À 15h30, place d'abord aux relais 10x1.000 mètres pour les entreprises et les clubs FFA (il reste encore des places) avant le début des championnats de France à 16h30 et le départ de la catégorie féminine (U20 à Masters). À 17h15 puis à 18h, ce sont les séries B et A masculines qui s'élanceront (U20 à Masters).

Pas le temps de souffler ou presque puisque la coupe d'Europe du 10.000 mètres prendra ensuite le relais à partir de 19h20. Deux courses sont programmées chez les femmes, à

19h20 (course B) puis à 20h45 (course A). Même son de cloche chez les hommes avec un premier départ pour la course B à 20h05 et un second pour la course A à 21h30. Côté français, ils seront dix à défendre les couleurs tricolores, cinq femmes et cinq hommes. L'équipe féminine sera représentée par Philippine de La Bigne, Coraline Maamouri, Célia Tabet, Melody Julien (vainqueur des championnats de France l'an dernier) et Alessia Zarbo.

DES BRETONS, SUR LA PLUS HAUTE MARCHÉ DU PODIUM ?

Chez les hommes, ce sont Valentin Gondouin, Baptiste Guyon, Félix Bour (vainqueur l'an dernier), Florian Le Pallec et Simon Bedard qui représenteront l'équipe de France. Sous l'étendard bleu, ces deux derniers représenteront aussi la Bretagne. Simon Bedard, licencié au Haute Bretagne Athlétisme et Florian Le Pallec, du Athlé Pays de l'Orient. Un double enjeu pour tous ces coureurs avec un classement individuel mais aussi par

FÉLIX BOUR : « TOUJOURS UN PLASIR DE REVENIR ICI »

CRÉDIT PHOTO : STADION-ACTU



VAINQUEUR DES CHAMPIONNATS DE FRANCE DU 10.000 MÈTRES L'ANNÉE DERNIÈRE EN 27'37''66, FÉLIX BOUR REVIENT À PACÉ, CETTE FOIS-CI SOUS BANNIÈRE « BLEU, BLANC, ROUGE », POUR DISPUTER LA COUPE D'EUROPE DU 10.000 MÈTRES. LES MINIMAS POUR LES CHAMPIONNATS DU MONDE À TOKYO EN TÊTE, L'ATHLÈTE DU RACING MULTI ATHLON NE MANQUE PAS D'AMBITIONS À L'APPROCHE DE CE RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLE.

lide, car en athlétisme, dès que tu coupes une semaine ou deux, tu perds tout. Je me prépare actuellement en altitude, à Font-Romeu, et j'ai un premier événement à Tokyo début mai. Ça sera déjà un bon test pour moi. Je reviens ensuite à Font-Romeu et je vais tout miser sur cette coupe d'Europe. Des courses sur 10.000 mètres, il n'y en

a pas 50 et celle-ci est vraiment intéressante. Avec les championnats de France en même temps, je vais essayer de conserver mon titre, tout en marquant des points de bonus.

Depuis ton titre sur 10.000 mètres l'année dernière à Pacé, tu as aussi participé aux Jeux olympiques à Paris en représentant la France sur le marathon. Quels souvenirs en gardes-tu ?

C'était vraiment un événement à part. Notre génération est vraiment chanceuse d'avoir pu vivre les Jeux à la maison, avec la présence de nos familles. Hormis Pacé, les coupes d'Europes ou championnats du monde sont souvent un peu éloignés. Sportivement, c'était particu-

lier car j'ai été sélectionné au dernier moment, donc cela a été difficile de bien s'y préparer. Sur le plan émotionnel, c'est aussi difficile de se préparer à ça. C'était de la folie et les oreilles ont bourdonné tout au long du parcours. Tu t'entraînes toute ta vie pour ça et quand ça se présente, tu y vas sans réfléchir (*rires*).

« MON OBJECTIF, ÇA RESTE LES MINIMAS. ILS SONT FIXÉS À 27'10 ET MON RECORD EST À 27'27. IL VA FALLOIR QUAND GAGNER PAS MAL DE SECONDES, MAIS SI JE SUIS DANS UN GRAND JOUR, POURQUOI PAS ! »

Quel est ton objectif pour cette coupe d'Europe ?

Mon objectif, ça reste les minimas. Ils sont fixés à 27'10 et mon record est à 27'27. Il va falloir quand gagner pas mal de secondes, mais si je suis dans un grand jour, pourquoi pas ! Et si je

m'approche des 27'10, je ne devrais pas être loin pour jouer la gagne. Quoiqu'il arrive, il n'y aura pas de regrets et, à côté, je dois aussi aller chercher une médaille pour l'équipe de France. Nous sommes une des plus grosses nations européennes et l'objectif est toujours de repartir avec une médaille. En plus, ça sera à domicile.

Le rendez-vous pacéen est-il vite coché dans ton calendrier ?

C'est vrai que j'ai plaisir à revenir chaque année. J'aime aussi beaucoup la ville de Rennes, car j'ai vécu pendant trois ans pas très loin, à Fougères. Il y a une super atmosphère et le public breton est toujours bruyant et c'est endroit que j'aime vraiment bien. C'est toujours un plaisir de revenir ici. ■

RECUEILLI PAR ADRIEN MAUDET

Quel bilan tires-tu de ta saison hivernale ?

C'est un peu mitigé, car mon objectif principal était le marathon de Séville. J'ai eu une ampoule sous le pied et pour 30 secondes, je n'ai pas pu réaliser les minimas fixés par la fédération pour les championnats du monde. La victoire sur les championnats de France de cross à Châlans a un petit peu rattrapé ce bilan.

« J'AIME BEAUCOUP L'ATMOSPHÈRE ET LE PUBLIC BRETON EST TOUJOURS DERRIÈRE NOUS »

Comment te prépares-tu avant la coupe d'Europe à Pacé ?

J'ai repris il y a quelques semaines et l'idée est de me refaire une base so-

équipes.

Gratuit pendant tout le week-end, l'événement sera aussi l'occasion de remercier Loïc Rapinel et Gaëlle Houitte pour leurs bons et loyaux services avant un départ vers de nouveaux horizons la saison prochaine. Qui succédera à l'Italien Yemaneber-

han Crippa et à l'Allemande Alina Reh, titrés en 2023, au palmarès européen de Pacé ? Réponses les 23 et 24 mai, avec tant qu'à faire, un peu de chauvinisme, des Français voire même Bretons, sur la plus haute marche du podium ! ■

ADRIEN MAUDET

ENCORE QUELQUES PLACES POUR LES RELAIS 10 X 1.000 MÈTRES

Vous rêvez de vivre l'événement de l'intérieur et de fouler la piste des champions ? C'est encore possible ! À l'occasion de ce week-end exceptionnel mêlant coupe d'Europe et championnats de France, les entreprises et les associations (clubs FFA) peuvent encore s'inscrire aux relais 10 x 1.000 mètres qui auront lieu le samedi 24 mai à 15h30, et ce, juste avant les finales des cham-

pionnats de France. Pour cela, il suffit d'envoyer un bulletin d'inscription ou de s'inscrire en ligne avant le 10 mai. Taxe d'inscription : 100 € par équipe. Gratuité pour les étudiants et pour les clubs FFA. À adresser à : Pacé en courant BP 24229, 35742 Pacé cédex 2. Ou sur le site : www.france10000.fr

ORGANISÉ PAR PACÉ EN COURANT

SAM. 24 MAI

RELAIS 10X1000m

10 PACÉ AUX 000M

ENTRE COLLABORATEURS, CADRES ET EMPLOYÉS, VENEZ TOUS COURIR SUR LA MÊME PISTE QUE LES FUTURS CHAMPIONS À L'OCCASION DES CHAMPIONNATS DE FRANCE DU 10000M.

- ◆ **QUÉZAKO ?**
 - Une course en relais pour entreprises
- ◆ **ASSOCIATIONS**
 - CLUBS FFA
- ◆ **QUI ?**
 - Ouvert à tous, du plus jeune au plus âgé. (Possibilité pour 3 relayeurs de doubler son relais)

- ◆ **RÉCOMPENSES ?**
 - T-shirt
 - Photo souvenir

- ◆ **OÙ S'INSCRIRE ?**
 - Sur le site france10000.fr
 - pace-en-courant@pace-en-courant.com

Certificat médical d'aptitude à la course à pied en compétition daté de moins d'un an à la date de compétition

Pour plus de renseignements : 06 70 41 86 20

LANCEMENT EN FANFARE DE LA SAISON 2025 POUR L'OCEAN FIFTY VIABILIS OCÉANS

JULIEN CHAMPOLION – POLARISE / OC SPORT PEN DUICK



MIS À L'EAU LE 16 AVRIL APRÈS UN IMPORTANT CHANTIER D'HIVER, LE TRIMARAN MALOUIN VIABILIS OCÉANS ENTAME SA SAISON SUR LES CHAPEAUX DE ROUE. PREMIER ENTRAÎNEMENT À PLUS DE 30 NŒUDS, ÉQUIPE SURMOTIVÉE... ET CERISE SUR LE GÂTEAU : LE BATEAU A ÉTÉ CHOISI POUR PORTER LES COULEURS DE LA NOUVELLE AFFICHE DE LA ROUTE DU RHUM - DESTINATION GUADELOUPE 2026, DÉVOILÉE PAR OC SPORT PEN DUICK, L'ORGANISATEUR, EN GRANDE POMPE LORS DU NAUTIQUE DE SAINT-MALO.

UNE PRÉPARATION COLLECTIVE « DANS UNE BELLE DYNAMIQUE »

Cet hiver, l'équipe n'a pas chômé au sein de l'écurie BE Racing. « On a entièrement démonté le bateau pour repartir sur une base saine. Tout a été contrôlé, testé, vérifié », explique Baptiste Hulin, le skipper de l'Ocean Fifty Viabilis Océans. « On a changé cer-

taines pièces structurelles par précaution, et repensé l'ergonomie avec une nouvelle casquette plus enveloppante. C'est un vrai plus pour le confort et la sécurité en mer ». Un travail de fond, mené dans un esprit collectif. « On a vraiment travaillé dans une belle dynamique d'équipe. Tout le monde était impliqué, motivé. Ce genre de chantier, c'est intense, et,

par conséquent, ça soude un groupe ».

Les entraînements ont donc repris afin de préparer les prochaines courses inscrites au programme des Ocean Fifty Séries (Saint-Malo et Concarneau en juin, Rolex Fastnet Race en juillet et Transat Café l'Or fin octobre). « On a fait des pointes à plus de 30 nœuds au large de Saint-Malo.

Quel bonheur ! C'était notre première navigation après plusieurs mois de chantier, alors forcément, on avait des fourmis dans les jambes... et le bateau aussi ! »

LA ROUTE DU RHUM - DESTINATION GUADELOUPE 2026 : PREMIÈRES ÉMOTIONS

Viabilis Océans a été choisi par les organisateurs de la mythique transat en solitaire, OC Sport Pen Duick, pour porter les couleurs de la nouvelle affiche officielle de la Route du Rhum - Destination Guadeloupe 2026. « L'organisateur nous a contactés pour le reveal de l'affiche. Notre voile d'entraînement a été peinte aux couleurs de cette édition 2026 », raconte Baptiste Hulin. La présentation avait lieu lors d'un moment fort au Nautique de Saint-Malo, le 25 avril. « Il y a eu une grande parade, puis une présentation publique une fois le bateau amarré. C'était hyper symbolique. On est honorés d'avoir été choisis. C'est un beau clin d'œil à notre histoire. »

Car la Route du Rhum, c'est un peu l'ADN du projet Viabilis Océans. « La rencontre entre Servane Escoffier, Louis Burton et Arnaud Gotreau s'est faite sur la Route du Rhum - Destination Guadeloupe 2022, à Saint-Malo. Alors pouvoir représenter cette course aujourd'hui, c'est fort. C'est une super manière de lancer notre saison et de nous rappeler que l'objectif principal de ce cycle de 4 ans avec Viabilis reste cette course mythique ! »

Du positif, rien que du positif pour toute l'équipe qui œuvre autour du trimaran Viabilis Océans pour continuer à engranger de l'expérience et performer en double et en solitaire... La Route du Rhum - Destination Guadeloupe 2026 en ligne de mire. Tout un symbole ! ■

JULIEN BOUGUERRA

CRÉDIT PHOTO RIVACOM



CRÉDIT PHOTO RIVACOM





LA LIGUE CONTRE LE CANCER PRÉSENTE LA « BATTLE DES CHERCHEURS »

ENVIE DE SAVOIR COMMENT AVANCE LA RECHERCHE ? PAS DE PROBLÈME, LE COMITÉ D'ILLE-ET-VILAINE DE LA LIGUE CONTRE LE CANCER A PENSÉ À VOUS. LE MARDI 17 JUIN À 17H30, À LA MAISON DES ASSOCIATIONS DE RENNES, LE COMITÉ ORGANISE UNE « BATTLE DES CHERCHEURS » OÙ 11 CHERCHEURS VONT SE SUCCÉDER, LE TOUT AVEC UN TEMPS DE PAROLE LIMITÉ, POUR EXPLIQUER LEURS AVANCÉES AVEC DES MOTS ACCESSIBLES DE TOUS. PAULINE BESNARD, CHARGÉE D'ÉVÉNEMENTIEL AU COMITÉ, VOUS DÉLIVRE LE MODE D'EMPLOI.

Quels sont les objectifs de cette « Battle des Chercheurs » ?

Cette soirée vise à rendre la recherche contre le cancer accessible à tous, mais également à créer un moment de rencontre et de partage entre le public et ceux qui font avancer la recherche. C'est un bon moyen de présenter les projets financés par le Comité. La soirée s'adresse à tous ceux qui souhaitent savoir comment évolue la recherche, mais aussi à tous ceux qui aimeraient comprendre ces avancées de façon un petit peu plus concrète et ludique.

Comment va se dérouler l'événement ?

Il y aura d'abord un discours d'ouverture par notre président Patrick Bourguet, puis un animateur prendra le relai en faisant parler tour à tour chaque chercheur pendant 3 minutes 30. Afin d'illustrer leurs propos, ils auront également une présentation visuelle derrière eux. Pour les visiteurs, il y aura également un livret sur tous les sièges afin de présenter les projets financés par notre Comité. C'est en complément de ce que les gens vont voir. Une fois les 11 présentations terminées, le public aura son rôle à jouer avec un vote pour élire le projet le plus

compréhensible. Enfin, après le discours de clôture, il y aura un moment d'échanges entre les chercheurs et les personnes présentes autour d'un cocktail. L'occasion de pouvoir échanger avec les chercheurs si vous avez des questions à leur poser. Il y aura aussi des chercheurs qui ne participent pas à la Battle et qui seront là pour ce moment d'échanges.

Pourquoi opter pour ce format ?

L'idée est de casser un peu les codes en sortant de la conférence « classique ». Ce sont des sujets compliqués et ça demande vraiment aux chercheurs d'imager leur propos. L'idée est aussi de les mettre en compétition de manière bienveillante ! Même pour les chercheurs, ça reste un challenge. Ça permet d'aborder plusieurs

thèmes de façon concise et je pense que les personnes pourront vraiment apprendre des choses de cette manière.

Comment y participer ?

Il suffit de remplir un formulaire d'inscription en se rendant sur le site ou en scannant un QR Code sur nos flyers. Les gens peuvent aussi appeler directement au Comité. C'est une soirée gratuite et ouverte à tous. Nous avons 250 places et nous avons déjà une centaine de personnes inscrites. ■

RECUEILLI PAR ADRIEN MAUDET

Contact : Tél : 02.99.63.67.67
Formulaire d'inscription : <https://forms.gle/LDT7AqJD7qG9Ga5U9>

LES TRAVAUX MENÉS ET FINANCÉS PAR LE COMITÉ D'ILLE-ET-VILAINE DE LA LIGUE CONTRE LE CANCER

PAR YVES RAYER *

« Notre premier principe est de financer des travaux de recherche sur appels à projets. Nous finançons des projets d'excellence avec des expertises faites à l'extérieur de la région pour éviter tout conflit d'intérêt. Le seul critère, dans le champ de la cancérologie, c'est la qualité des projets. Également, au-delà des projets, nous finançons des jeunes chercheurs, essentiellement doctorants, et nous avons aussi commencé à financer des post-doctorants poursuivant leurs travaux dans un laboratoire de recherche.

Ce qu'il faut savoir, c'est que nous avons une organisation locale, une organisation régionale, avec les quatre comités départementaux, et une organisation interrégionale (Bretagne, Pays-de-la-Loire et Centre Val-de-Loire) avec un conseil scientifique commun.

Enfin, localement, nous menons des actions plus ponctuelles, comme la Battle, avec des présentations orales, mais aussi écrites avec la publication d'ouvrages, afin de rendre accessible la recherche auprès du grand public. Tous domaines confondus, notre budget est de l'ordre de 500.000€ par an. Cela concerne tous les types de cancers avec plusieurs domaines de financements. Cela peut être sur la recherche fondamentale, afin de

comprendre les mécanismes qui amènent à un cancer, mais aussi les traitements comme la conception de nouveaux médicaments ou thérapeutiques (radiothérapie, immunothérapie). Il y a aussi les aspects diagnostics, comme la biologie ou l'imagerie par exemple. Nous pouvons être amenés à aller vers des chimistes ou des mathématiciens pour prêter main forte aux équipes de biologie. Plus récemment, il y a aussi l'intelligence artificielle, qui peut, par exemple, aider au diagnostic ou sur la planification chirurgicale.

Sans oublier les projets en sciences humaines et sociales, comme l'impact de l'activité physique adaptée. Voilà autant d'exemples qui montrent la diversité de nos financements. D'un côté, nous pouvons être amenés à financer des projets locaux, mais aussi co-financer des chercheurs de la région ou de l'inter-région, et de l'autre, les projets au niveau local rennais peuvent aussi être co-financés par la région ou l'inter-région. »

* *bénévole et élu délégué à la recherche au sein du conseil d'administration*

Envie d'en savoir plus ?
Site internet : liguecancer35.fr

LA BATTLE DES CHERCHEURS

Des scientifiques vous expliquent leurs travaux financés par le Comité 35 de la Ligue Contre le Cancer en 3 minutes. Qui saura le mieux vous convaincre ? À vos votes !

Maison des Associations
 17 Juin 2025
 À partir de 17H30

Pour vous inscrire à la soirée



REJOIGNEZ LA 11^E ÉDITION DU CIRTEC TROPHY 2025 LE 27 JUIN

VOUS AIMEZ LE KARTING, LA VITESSE ET AVEZ L'ENVIE D'UN CHALLENGE ENTRE AMIS, COLLÈGUES OU INTER-ENTREPRISE ? LE CIRTEC TROPHY VOUS ATTEND POUR UNE JOURNÉE DE KARTING OUVERTE À TOUS AVEC UNE COURSE D'ENDURANCE DE 4 HEURES 30 EN 2T SUR LE CIRCUIT INTERNATIONAL SOLOKART DE LA PIARDIÈRE, À PLESSÉ. FRISSONS ET SENSATIONS FORTES GARANTIES.



Quoi de plus agréable qu'un défi mêlant solidarité, compétition, goût du défi et stratégie ? En cela, le Cirtec Trophy 2025 qui se tiendra le 27 juin du côté de Plessé a de quoi satisfaire le compétiteur sommeillant en chacun de nous. A l'initiative de Ze Racing Driving, école de pilotage et d'évènementiel entreprise que nous vous présentons en février dernier et de l'association Sten Dup Trip, avec leur partenaire Solokart, se déroulera une

course unique d'endurance de quatre heures en 2T 125 cm³. L'évènement porté par Cirtec, depuis 11 années, est fédérateur de sensations, destiné à l'ensemble des clients et partenaires de l'entreprise et aux multiples professions entourant le monde du bâtiment (BET, entreprises, collectivités, promoteurs immobiliers, industriels, maîtres d'ouvrages, architectes...). Pour le décorum, le tout se déroule sur le circuit International de Plessé, en Loire-At-

lantique.

Au programme, une course par équipe : à partir de 9h, l'arrivée des participants et le petit déjeuner. De 9h45 à 10h15, le briefing obligatoire et la remise des bracelets nominatifs. A partir de 10h30, l'heure est au début des hostilités, avec une heure d'essais chronométrés avec des relais libres. S'en suivra ensuite la mise en place de la prégrille avant le moment tant attendu à 12h30, du départ.

**TOP DÉPART À MIDI ET DEMI
POUR 4 H 30 DE BATAILLE !**

C'est alors parti pour 4 heures 30 d'endurance, avec un minimum de quinze relais à effectuer soit 14 passages au stand minimum obligatoires pendant toute la durée de l'épreuve. Les ravitaillements seront effectués au bon vouloir de chacune des équipes, sachant que les karts 2T ont une autonomie d'une heure. Ceux-ci partiront avec le plein pour la course mais gare à la gestion des essais, où les ravitaillements seront interdits ! Sur les coups de 17 heures, place à l'arrivée, au drapeau à damier puis au podium avec la remise des prix suivie jusqu'à 18 heures d'un pot de clôture. Côté participation, un engagement d'une ou plusieurs équipes de six pilotes est possible pour 4h30 de

courses d'endurance ainsi que pour les essais libre chrono au préalable. N'étant pas tous né pilotes, les accompagnateurs sont les bienvenus et une participation est demandée pour le déjeuner si vous souhaitez y participer. Si vous souhaitez suivre la course, un grand écran au niveau de la tour de contrôle sera à disposition et retransmettra en direct toutes les informations ainsi que les chronos. La possibilité également de suivre la course avec votre smartphone ou un ordinateur existe en vous rendant sur <http://www.solokart.com/live-timing/>. Les inscriptions au CIRTEC TROPHY 2025 sont ouvertes et n'attendent plus que vous. Cette année encore, la course profite à l'association Sten Dup Trip, de loi de 1901 dans l'objectif de soutenir la pratique des sports mécaniques à l'origine de ce défi sportif annuel. Votre participation sera donc versée directement sous forme de dons auprès de l'association, vous permettant de récupérer fiscalement une partie de la somme versée. La course est limitée à 24 équipes. Les équipements seront fournis sur place et le règlement sera transmis au préalable à toute équipe inscrite. ■

Contact :
cirtectrophy@zeracingdriving.fr
tel : 02 99 37 89 53



cirtec

TROPHY #11

Ferez-vous partie des 140 pilotes?

27 JUIN 2025

renseignements : cirtectrophy@zeracingdriving.fr



**ZE RACING DRIVING : FAITES COMME EUX,
CONFIEZ-NOUS VOS JOURNÉES ENTREPRISES,
MULTI-ACTIVITÉS ET PLAISIR GARANTIS !**



ALEXIS DEMAY « CHAQUE ÉQUIPE INCARNE PLEINEMENT LES VALEURS DU CLUB »

EN CETTE FIN DE SAISON, ZOOM SUR LE TINTÉNIAC COMBOURG HANDBALL CLUB AVEC SON JEUNE PRÉSIDENT, ALEXIS DEMAY, À L'ISSUE D'UNE SAISON TRÈS SATISFAISANTE, LA PREMIÈRE AU NIVEAU RÉGIONAL.



Quel bilan faites-vous de votre saison pour l'équipe sénior ?

Pour une toute première saison au niveau régional, le club a su relever le défi avec brio. L'objectif était clair dès le départ : assurer le maintien et il a été atteint avec sérieux et beaucoup d'envie. Nous savions que le championnat serait exigeant et les joueurs ont répondu présent, ont su s'adapter, progresser et faire preuve d'une belle solidarité tout au long de l'année. C'est une expérience très enrichissante pour tout le monde, qui nous donne envie d'aller encore plus loin. Le club pointe à la 6ème place à 3 journées de la fin et nous comptons encore aller chercher quelques points supplémentaires ! J'en profite pour dire un grand merci au staff, aux joueurs, aux bénévoles et aux suppor-

ters, sans qui rien de tout cela ne serait possible. On a hâte d'être à l'année prochaine pour continuer à faire grandir cette belle aventure !

Sur l'ensemble de la saison, toutes équipes confondues, dans quelle dynamique de club êtes-vous ?

Le TCHBC poursuit son développement, avec 240 licenciés cette saison, un record pour le club. Ce dont nous sommes particulièrement fiers, c'est d'avoir réussi à constituer des équipes féminines et masculines dans l'ensemble des catégories, assurant ainsi une vraie continuité entre les générations. Nos équipes évoluent de la D1 à la D3. Cette année, nous n'avons pas d'équipes jeunes engagées en championnat régional mais plusieurs de nos collectifs réalisent de très beaux parcours en Première division départe-

mentale. Chaque équipe, à travers ses résultats, son engagement et son état d'esprit, incarne pleinement les valeurs du club : respect, partage et ambition. Cette dynamique positive nous encourage à continuer à structurer et développer notre projet dans les saisons à venir.

Quelles sont les ambitions à moyen et long terme ? Quid de la formation et du développement du handball sur votre commune et vos partenaires sont-ils toujours au rendez-vous ?

On veut continuer à miser sur la formation. C'est ainsi que nous préparons les équipes de demain, avec l'objectif d'assurer une continuité et de consolider notre présence au niveau départemental et régional. Nous voulons permettre à tous de progres-

ser chaque saison. Pour accompagner cela, on réfléchit à l'embauche d'un salarié. C'est un projet ambitieux pour une structure comme la nôtre : sans aides extérieures, il sera difficile à porter seul. On travaille donc activement à renforcer notre réseau de partenaires privés et à obtenir des soutiens institutionnels. Plusieurs partenaires nous font déjà confiance, mais il sera essentiel de continuer à étoffer ce réseau pour donner au club les moyens de ses ambitions. Mais il faudra aussi continuer à développer les créneaux d'entraînement, améliorer les équipements, et mobiliser davantage de bénévoles : des leviers essentiels pour construire l'avenir du club et poursuivre cette belle dynamique qui nous anime aujourd'hui. ■

RECUEILLI PAR JULIEN BOUGUERRA

SUPER Tinténiac

Une nouvelle appli
**POUR GARDER
LA MAIN SUR TOUS
VOS AVANTAGES**

**DES OFFRES EXCLUSIVES
À ACTIVER, DES DÉFIS,
LES CATALOGUES...**



**Flashez pour télécharger
l'appli Mon magasin U**





OÙ VOUS PROCURER "JRS" CHAQUE MOIS

**SORTIE CHAQUE
DÉBUT DE MOIS**

Rennes Sport présente les jours de match
(à l'occasion du premier match du mois)
au Roazhon Park, à la Glaz Arena, à Co-
lette-Besson et à la Ricoquais !

RENNES SUD

CENTRE ALMA
Carrefour Alma
CPB RAPATEL POTERIE
3, Rue Rapatel
CPB BLOSNE SAVARY
4, Rue de l'Andorre
CPB BREQUIGNY
10, Boulevard Albert 1er
CPB BLOSNE LANDREL
10, Chemin du Landrel
PISCINE BREQUIGNY
10, Boulevard Albert 1er
SALLE COLETTE BESSON
12, Boulevard Albert 1er
SUPER U SARAH BERNHARDT
Boulevard de l'Yser
INTERMARCHÉ
EXPRESS RENNES
3 Avenue Janvier
U EXPRESS LA COURROUZE
32 Rue des Munitionnettes
CARREFOUR MARKET
POTERIE
Centre Commercial la Poterie

RENNES NORD

CPB LONGCHAMPS
60 Rue des Doyens Albert et

Pierre Bouzat
CPB NORD OUEST
28, Rue Charles Géniaux
CPB GINGUENE
13 bis Rue Ginguéné
CPB GAYEULLES
12, Rue les Longs prés
FITNESS PARK
Cc des longchamps
INTERMARCHÉ
LONGS CHAMPS
Allée Morvan Lebesque
INTERMARCHÉ GAYEULLES
18, Place Lucie et
Raymond Aubrac
PISCINE DES GAYEULLES
16 Avenue des Gayeulles
SUPER U
Rue de Fougères

RENNES CENTRE

RESTAURANT
RENATA DEL ARTE
Esplandae Charles de Gaulle
LES CHAMPS LIBRES
10, Cours des alliés
PIGEAULT IMMOBILIER
25, rue de la monnaie
FITNESS PARK

36, Bld de la Liberté
CREDIT MUTUEL ARKEA
Bd de la tour d'Auvergne
U EXPRESS RUE DE BREST
21, Rue de Brest
LES COMPTOIRS DE LA BIO
53 Boulevard de Verdun
CARREFOUR MARKET BOURG
L'EVEQUE
Rue de Brest
LE COQ SPORTIF
4, Rue Jean Jaurès
CPB SIÈGE
30 bis rue de Paris
GARE SNCF
Boulangerie, Kiosque
LE CAFE DE RENNES
12, Place de la gare
AVENUE VICTOR HUGO
2, Rue Victor Hugo
BDS
1 Quai Lamennais

RENNES OUEST

AU COMPTOIR VENITIEN
3 Rue Maurice Fabre
BOB+
5, Rue Jean Le Ho
CARREFOUR MARKET

95 Rue de Lorient
CPB CLEUNAY
2, Bd de la Guérinais
CPB VILLEJEAN
4 bis Square du Berry
CARREFOUR CITY
2 Av. Winston Churchill
ROAZHON PUB
148 Bis Route de Lorient
CITRON CLUB
8 Rue Nicolas Joseph Cugnot
CARREFOUR CITY CLEUNAY
38 Rue Jules Lallemand
RESTAURANT FLUNCH
Centre Commercial Cleunay
SOCCER RENNAIS
35, Manoir de Servigné
TAVERNE MAITRE KANTER
Route de Lorient
PROMOCASH
19 Rue des Maréchaux, Vezin

RENNES EST

FITNESS PARK
1, Rue du Noyer, La Pommeraie
CARREFOUR MARKET
3 SOLEILS
18, Rue d'Isly

2, Rue de Brocéliande

SAINT-AUBIN D'AUBIGNE
SUPER U
2, allée de la Pilonais

SAINT-GRÉGOIRE

BMW HUCHET
ZA Activité de la Brosse
CC GRAND QUARTIER
Route de Saint-Malo
SUPER U
GRAND QUARTIER
Centre commercial GQ
GREG CAFE
CC Leclerc Saint-Grégoire
FELICITA RESTAURANT
CC Leclerc Saint-Grégoire
LES HALLES
SAINT GREGOIRE
Rd Point La Robiquette
LA COMPAGNI
DE LA LITERIE
Rd Point, La Robiquette
SALLE DU SGRMH
La Ricoquais
SPADIUM
La Ricoquais
SPORT 2000
Galerie Grand Quartier
VIVALTO SPORT
9, bd de la Boutière
LA TAVERNE
Rue des Îles Kerguelen

ACIGNE
CARREFOUR CITY
Ccial les Clouères

BAIN DE BRETAGNE
CENTRE LECLERC
27, Rue des Estuaires,
P. Activités Château Gail-
lard
SPORT 2000
Zone CAP KOAD
1 Rue de Lanserva

BETTON
DECATHLON BETTON
Village Sport
LA BUVETTE DUPONT
17 Avenue d'Armorique

BREAL-SOUS-MONTFORT
CARREFOUR MARKET
53, Rue de Montfort

BRUZ
INTERMARCHÉ
Ccial Cap-Vert
2, Place du Vert-Buisson

CESSON SEVIGNÉ
CARREFOUR CESSON
Route de Domloup
AU BUREAU
Zone com. Carrefour
BLOCK OUT
Eco-pôle Sud-Est

1 rue de Bray
G20
Ccial Beau- soleil
38 Rue du Muguet
GLAZ ARENA
Parc de la Monniais
LE COSY
9B Rue de Paris
VISUAL OPTIC
8, Place de l'église
VOLVO
1, Allée de Bray
GULLI PARC
13, rue du Rocher

CHANTEPIE
DECATHLON CHANTEPIE
3, Rue du Moulin

CHARTRES DE BRETAGNE
CARREFOUR MARKET
Rue de la Croix
aux Pottiers

CHATEAUGIRON
HYPER U
Le Petit Launay
HOMKIA
Ccial UNIVER

CHATEAUBOURG
SUPER U
Avenue de la Bretonnière

COMBOURG

HYPER U
7, Avenue des Erables

GEVEZE
CARREFOUR MARKET
31, Rue de Rennes Centre
Com. La Flume

GUICHEN
SPORT 2000
ZA Les Grès Madame
SUPER U
ZA Les Grès Madame

JANZE
INTERMARCHÉ
Route de Bain

LAILLÉ
CARREFOUR MARKET
Rue du Point du jour

LE RHEU
U EXPRESS LE RHEU
Rue de Cintré
SUPER U
Avenue des Acquêts

LA CHAPELLE
DES FOUGERETS

UTILE
1, rue de la Mairie

LA MEZIERE
CAP MULTISPORTS

ZA de la Montgervalaise
GOLF CAP MALO
CC Cap Malo
NEW JUMP
ZAC de Cap Malo
Av. du Phare de la Balue
GULLI PARC
CC Cap Malo

LIFFRÉ
SUPER U
98, Rue de Rennes

L'HERMITAGE
SUPER U
Rue de Rennes, La Musse

MESLES
KARTING CAP MALO
Avenue du Phare
du Grand Lejeon
SUPER U MELESSE
ZA de la Métairie
Quartier Libre
URBAN SOCCER
CAP MALO
Avenue du Phare
du Grand Lejeon
CC Cap Malo

MONTGERMONT
Zone Décoparc
1 Rue de Newton

MONTFORT SUR MEU

SUPER U
ZC Launay Quéro

MORDELLES
SUPER U
Avenue des platanes

NOYAL-CHATILLON
SUPER U
Avenue des Platanes

NOYAL-SUR-VILAINE
CENTRE LECLERC
ZAC Le Chêne Joli

ORGERES
INTERMARCHÉ SUPER
Av. de l'Alliance

PACÉ
BDS
9 avenue des touches
CHEZ EDDY
Centre Commercial CORA

PLÉLAN-LE-GRAND
SUPER U
Rue de la Vallée du Cast

PONT-PEAN
U EXPRESS
31, Av. du chemin Vert

ROMILLE
SUPER U

ST-JACQUES DE LA LANDE
GOLF DE RENNES
Le temple du cerisier
SUPER U
256, Rue de Nantes
GROUPE LAMOTTE
14 Rue Alek Plunian

THORIGNE FOUILLARD
CARREFOUR MARKET
6, Allée des platanes

TINTÉNIAC
SUPER U
Rue du Papegault

VERN-SUR-SEICHE
LEVEL 3
ZAC Val D'Orson
URBAN SOCCER
Le Bois des œuvres
BDS
ZAC du Val d'Orson
9 Rue Charles Vanel

VEZIN-LE COQUET
AQUA ELNESS
2B, Rue du Bourg Nou-
veau
U EXPRESS
26, Rue de Rennes

**DEVENEZ
TESTEUR**

By AQUALEHA

INFLUENCEZ L'AVENIR

Donnez votre avis
sur les produits de votre quotidien



GAGNEZ JUSQU'À
360€
D'INDEMNITÉ PAR AN

Gratuit et ouvert à tous !

Testez et évaluez les produits de votre quotidien !

- Inscrivez-vous en 2 minutes
- Testez les produits sur place ou à votre domicile
- Donnez votre avis
- Gagnez une indemnité



Quartier de La Massonnais
12 Bis Boulevard Irène Joliot Curie
35 500 VITRE



Quartier des Longs Champs
1 Rue Ferdinand Pelloutier
35 000 RENNES



Rejoignez-nous :



deveneztesteur.com



**GROUPE
JEULIN
IMMOBILIER**

METTEZ DU NEUF DANS VOS PROJETS

TRAVAUX EN COURS



RENNES - BD DE METZ

ÉCLAT

- 32 APPARTEMENTS DE STANDING DU T2 AU T4
EN CO-PROMOTION AVEC KERMARREC PROMOTION
- À 10 minutes à pied de la ligne B du métro
- À 5 min en voiture du centre-ville
- Prestations intérieures de qualité

TRAVAUX EN COURS



ARZON - GOLFE DU MORBIHAN

LES PENTYS DU FOGEO

- 9 MAISONS DE 86 À 128 M² À 2 PAS DE LA PLAGE
- À 1 min à pied du port du Croesty
- À 10 min à pied du centre-bourg
- Jardins privatifs aménagés
- Prestations intérieures de qualité

DÉMARRAGE TRAVAUX A VENIR



LA MÉZIERE

GARDEN SIDE

- 23 APPARTEMENTS DU T2 AU T4
- Proche toutes commodités
- Chauffage par énergies renouvelables
- Terrasses, balcons, rez-de-jardin
- Parkings sous-sols

Crédits photos : Infobour 30

LIVRAISON IMMÉDIATE



GÉVEZÉ

EKLO

- 20 APPARTEMENTS DU T2 AU T4
OPPORTUNITÉS T3 et T4 avec grande terrasse au dernier étage
1 cellule professionnelle en RDC
- Proximité tous commerces
- Terrasses, balcons
- Parkings sous-sols

COMMERCIALISATION

02 99 23 16 46

RETROUVEZ NOS PROGRAMMES SUR
GROUPEJEULIN-IMMOBILIER.FR



SUIVEZ-NOUS SUR  